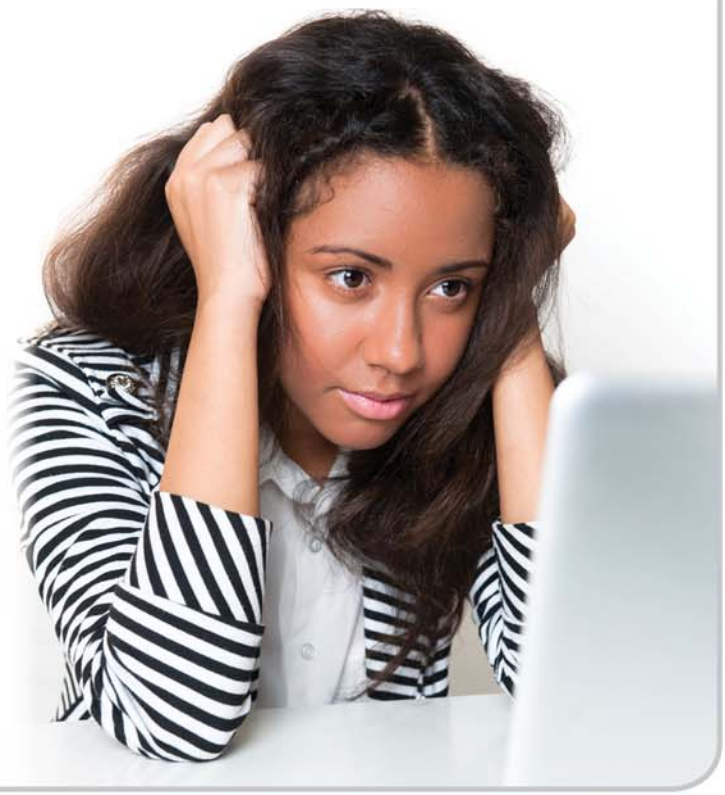
Habilo Médias

JEUNES CANADIENS DANS UN MONDE BRANCHÉ

La vie en ligne

Jeunes Canadiens dans un monde branché, Phase III
HabiloMédias © 2014



Ce rapport peut être téléchargé à l'adresse suivante :
http://habilomedias.ca/jcmb

Citez comme suit : Steeves, Valerie. (2014.) Jeunes Canadiens dans un monde branché, Phase III : La vie en ligne. Ottawa : HabiloMédias.

Écrit par Valerie Steeves, Ph.D. pour HabiloMédias

Firme de recherche : Directions Evidence & Policy Research Group

950, avenue Gladstone, bureau 120
Ottawa (Ontario) Canada K1Y 3E6
Tél. : 613-224-7721 Téléc. : 613-761-9024
info@habilomedias.ca
habilomedias.ca
@habilomedias.ca

Jeunes Canadiens dans un monde branché, Phase III : La vie en ligne a pu être réalisé grâce aux contributions financières de l'Autorité canadienne pour les enregistrements Internet, du Commissariat à la protection de la vie privée du Canada, et de la Alberta Teachers' Association.

HabiloMédias © 2014

Table de matières

Introduction 1

Sommaire – Principales conclusions 2

- L'accès en ligne 2
- Les activités en ligne 3
- Les 10 sites Web préférés 5
- Les opinions sur la sécurité en ligne 5
- La présence parentale 6
- Se déconnecter 7

L'accès en ligne 8

Les activités en ligne 14

Les 10 sites Web préférés 26

Les opinions concernant la sécurité en ligne 30

La présence parentale 32

Se déconnecter 45

Méthodologie 51

Données démographiques des participants au sondage 56

HabiloMédias © 2014

Jeunes Canadiens dans un monde branché, Phase III :

LA VIE EN LIGNE

Introduction

Natifs du numérique; technophiles; narcissiques; innovateurs; méchants. Beaucoup d'hypothèses sont lancées à propos des enfants en ligne. Toutefois, les étiquettes utilisées sont souvent trompeuses et déphasées par rapport à l'usage que font vraiment les jeunes avec les technologies en réseau. Prenons, par exemple, l'adage qui dit que puisque les jeunes publient « tout » sur les médias sociaux, ils ne se soucient pas de leur vie privée. Les études *Jeunes Canadiens dans un monde branché* réalisées par HabiloMédias révèlent que le contraire a toujours été vrai, dès la première fois que nous sommes allés sur le terrain en 2000. C'est d'ailleurs pour cela que nous faisons notre recherche : pour dresser un portrait de ce que font ou pensent les enfants et les jeunes et mieux comprendre l'incidence des technologies sur leur vie quotidienne.

En 2013, HabiloMédias a mené un sondage national auprès de 5 436 élèves canadiens, de la 4e à la 11e année, dans chaque province et territoire, afin d'explorer le rôle des technologies en réseau dans leur vie. *La vie en ligne* est le premier d'une série de rapports fondés sur les riches données qui ont été recueillies. *La vie en ligne* porte sur certains des principaux thèmes relatifs à l'utilisation en ligne par les élèves que nous explorerons en profondeur dans les rapports ultérieurs, y compris le droit à la vie privée, la permanence numérique, l'intimidation, la commercialisation, le contenu offensant, les relations en ligne et la littératie numérique en classe et à la maison.

HabiloMédias © 2014

Sommaire – Principales conclusions

À quoi ressemble la vie en ligne des jeunes Canadiens moyens?

Tout d'abord, ces enfants et ces adolescents sont très branchés, la plupart d'entre eux ayant l'habitude d'aller en ligne via des appareils portables et personnels. C'est un grand changement par rapport à 2005, où la majorité des élèves accédaient à Internet via un ordinateur de bureau à la maison. Les jeunes d'aujourd'hui peuvent choisir parmi plusieurs plates-formes pour aller en ligne.

L'accès en ligne

- Presque tous les élèves que nous avons interrogés ont accès à Internet en dehors de l'école.
    - L'accès à Internet est universel; en effet, 99 pour cent des élèves peuvent avoir accès à Internet en dehors de l'école.
    - Lorsqu'on leur a demandé d'indiquer comment ils se connectent à Internet quand ils ne sont pas à l'école (à partir d'une liste comprenant un ordinateur de bureau partagé avec la famille, leur propre ordinateur de bureau, un ordinateur portable, un ordinateur de la bibliothèque ou dans un centre communautaire, un lecteur MP3, un cellulaire ou un téléphone intelligent, une console de jeux ou « Je me connecte à Internet seulement quand je suis à l'école »), la moitié de tous les élèves ont répondu qu'ils utilisent un ordinateur de bureau partagé avec la famille pour aller en ligne; mais ce nombre chute de 64 pour cent en 4^{e} année, à 37 pour cent en 11^{e} année.
    - Six pour cent des élèves utilisent un ordinateur de la bibliothèque ou dans un centre communautaire pour se connecter.
    - Les garçons (27 %) sont plus susceptibles que les filles (18 %) d'utiliser leur propre ordinateur de bureau pour aller en ligne, mais le plus grand écart entre les sexes en ce qui a trait à la manière dont les jeunes ont accès à Internet se situe au niveau de l'accès via une console de jeux, soit 60 pour cent des garçons, par rapport à 27 pour cent des filles.
- Les appareils portables sont plus utilisés que les ordinateurs de bureau pour accéder à Internet.
    - Même en 5^{e} année, plus d'élèves se connectent à Internet par une tablette ou un ordinateur portable que par un ordinateur de bureau (62 % comparativement à 59 %).
    - Quatre-vingt pour cent des élèves francophones du Québec utilisent un appareil portable pour aller en ligne, comparativement à 67 pour cent des élèves anglophones dans le reste du Canada.

HabiloMédias © 2014

    - Les élèves plus âgés sont plus susceptibles que les plus jeunes d'aller en ligne avec leur propre ordinateur de bureau, soit 17 pour cent en 4e année, comparativement à 27 pour cent en 11e année.
    - Les lecteurs MP3 sont couramment utilisés pour se connecter à Internet – en particulier par les élèves de la 4e à la 8e année – mais on observe une diminution d'une telle utilisation au secondaire.
    - L'accès à Internet par un ordinateur portable ou un cellulaire augmente auprès des élèves de la 9e à la 11e année.
- Les cellulaires et les téléphones intelligents sont les principaux dispositifs qu'utilisent les élèves pour aller en ligne.
    - Près de la moitié (49 %) des élèves de 4e année ont régulièrement accès à leur propre cellulaire ou au cellulaire de quelqu'un d'autre.
    - Il y a peu de différence entre les garçons et les filles en ce qui a trait au fait d'avoir accès à un cellulaire ou d'en posséder un.
    - Le quart (24 %) des élèves de 4e année, la moitié (52 %) des élèves de 7e année et 85 pour cent des élèves de 11e année possèdent leur propre cellulaire.

Les activités en ligne

Les élèves de 2013 sont des adeptes confiants et enthousiastes de la technologie en réseau, bien qu'ils n'ont pas toujours la possibilité d'utiliser les appareils en réseau à leur plein potentiel. De plus en plus, la vie en ligne prend un aspect social, puisque le réseautage social fait désormais partie intégrante de nombreuses activités en ligne. En outre, les jeunes Canadiens se tournent vers Internet comme source importante d'information, pour les sports et l'actualité ou des sujets plus sensibles, comme la santé mentale et physique.

- L'utilisation des médias numériques à des fins créatives, comme la publication de vidéos ou de mixages maison, est encore relativement rare.
    - Environ le quart ou le tiers des élèves ont déjà utilisé un outil en réseau pour publier une histoire ou une œuvre d'art de leur cru (38 %), une vidéo ou un fichier audio (33 %) ou un mixage (22 %), mais seulement un faible nombre d'entre eux font ces choses sur une base régulière.
- L'utilisation des médias numériques à des fins de participation civique est également relativement faible.
    - Moins du tiers des élèves ont publié des commentaires sur des sites de nouvelles, 50 pour cent ont déjà envoyé à des gens des liens vers des reportages ou des informations sur des actualités et un peu plus du tiers ont adhéré à un groupe militant ou en ont soutenu un en ligne.
- Les médias numériques sont une source d'information sur divers sujets, avec 78 pour cent des élèves qui utilisent Internet pour trouver de l'information sur les actualités, des questions de santé ou des difficultés relationnelles.
    - Dans l'ensemble, 49 pour cent des élèves utilisent Internet pour suivre les nouvelles et les actualités; ce nombre grimpe régulièrement, passant de 28 pour cent en 4e année à 65 pour cent en 11e année.

HabiloMédias © 2014

    - Les plus grands écarts entre les sexes se situent au niveau de la recherche d'information sur les sports (63 % des garçons indiquent le faire, comparativement à 31 % des filles) et la recherche de nouvelles de divertissement et vedettes (53 % des filles, comparativement à 32 % des garçons).
    - Les filles sont également plus susceptibles de rechercher de l'information au sujet de questions de santé mentale (14 % comparativement à 9 % des garçons), de questions de santé physique (20 % comparativement à 16 % des garçons) et de difficultés relationnelles (18 % comparativement à 9 % des garçons).
    - Près du tiers des élèves sont déjà allés en ligne pour demander conseil à un spécialiste ou à d'autres jeunes concernant un problème personnel.
    - Par rapport aux élèves plus jeunes, un pourcentage supérieur d'élèves de la 7e à la 11e année recherchent des renseignements sur des sujets sensibles tels que des questions de santé mentale, de sexualité, des questions de santé physique et des difficultés relationnelles.
- Les médias en ligne sont principalement utilisés pour le divertissement et la communication avec les amis et la famille.
    - Les activités en ligne les plus fréquentes mentionnées par les élèves sont les suivantes :
        - jouer à des jeux en ligne (59 %);
        - télécharger ou diffuser de la musique, des émissions de télé ou des films (51 %);
        - lire ou publier sur les sites de réseautage social d'autres personnes (52 %);
        - publier sur leur propre site de réseautage social (41 %);
        - publier sur leur propre compte Twitter (21 %);
        - suivre des amis ou des membres de la famille sur Twitter (21 %);
        - suivre des vedettes sur Twitter (20 %);
        - jouer un tour à quelqu'un (20 %).
    - Les élèves francophones du Québec sont beaucoup moins susceptibles d'utiliser Twitter que les élèves anglophones dans le reste du Canada.
    - Même si plus de garçons que de filles jouent à des jeux en ligne, surtout aux niveaux inférieurs, les activités les plus fréquentes pour les deux sexes en 9e année consistent à suivre d'autres personnes sur les sites de réseautage social et télécharger ou diffuser du contenu multimédia grand public en ligne.
- Les jeunes Canadiens, même ceux des niveaux inférieurs, aiment socialiser en ligne.
    - Près du tiers des élèves de la 4e à la 6e année ont un compte Facebook, en dépit des conditions d'utilisation qui interdisent aux enfants de moins de 13 ans d'utiliser ce site.
    - Seize pour cent des élèves de la 4e à la 6e ont également un compte Twitter, dont les restrictions d'âge sont similaires.

HabiloMédias © 2014

- Pour les élèves de la 4e à la 6e année, les garçons (36 %) sont légèrement plus susceptibles d'avoir un compte Facebook que les filles (30 %) mais il n'y a aucune différence entre les sexes pour Twitter.
- Globalement, le nombre de comptes Facebook augmente sensiblement après la 6e année, de 67 pour cent en 7e année à 95 pour cent en 11e année.
- Environ la moitié (47 %) des élèves de la 7e à la 11e année ont un compte Twitter.

Les 10 sites Web préférés

Lorsqu'on leur a demandé de faire part de leurs sites Web préférés, les vidéos en ligne, les jeux et le réseautage social ont été les thèmes prédominants. Tous les élèves aiment regarder et parfois diffuser des vidéos sur YouTube. En général, les jeunes élèves préfèrent visiter des sites de jeux, tandis que les élèves plus âgés préfèrent les sites de réseautage social. Chez les plus jeunes, les filles et les garçons mentionnent les sites de jeux et les mondes virtuels parmi leurs préférés, le réseautage social occupant une partie intégrante d'un grand nombre de jeux en ligne sur les sites préférés par les filles.

- Globalement, les élèves ont répertorié en 2013 plus de 3 000 sites Web privilégiés différents.
- YouTube, à 75 pour cent, est le site le plus populaire chez l'ensemble des élèves.
- Le suivant sur la liste générale est Facebook (57 %), suivi par Google (31 %).
- Il y a un niveau élevé de consensus à l'égard des 10 sites les plus populaires, avec YouTube, Facebook, Google et Twitter qui apparaissent dans les 10 premiers pour les garçons et les filles de tous les niveaux.
- Pour les élèves les plus âgés, Facebook est au deuxième rang des choix les plus populaires pour les filles et les garçons.
- Sept des 10 sites Web préférés permettent aux utilisateurs de publier et partager de l'information et du contenu (YouTube, Facebook, Twitter, Tumblr, Instagram, Minecraft et Hotmail), ce qui souligne la nécessité d'enseigner aux jeunes des compétences liées à l'éducation aux médias leur permettant de comprendre les notions de vie privée, de permanence numérique, de prise de décision éthique et de protection des renseignements personnels.

Les opinions sur la sécurité en ligne

Lorsqu'on leur a demandé s'ils étaient d'accord ou en désaccord avec des affirmations relatives à la sécurité en ligne, les élèves ont semblé tout aussi conscients des risques potentiels associés au fait d'aller en ligne que confiants dans leur capacité à gérer le risque en ligne. Le sentiment de sécurité augmente avec l'âge, de 50 pour cent chez les élèves de la 4e à la 7e année à 66 pour cent en 11e année.

- La majorité des élèves, en particulier les filles, sont conscients des risques associés au fait de parler à des étrangers en ligne. Toutefois, presque tous les élèves sont confiants

HabiloMédias © 2014

dans leur capacité à se protéger eux-mêmes en ligne et une majorité d'élèves estiment qu'Internet est un endroit sécuritaire pour eux.

- Les filles sont plus susceptibles que les garçons d'être d'accord avec l'affirmation suivante : « Il pourrait m'arriver quelque chose si je parle à quelqu'un que je ne connais pas en ligne » (82 % comparativement à 63 % des garçons) et moins susceptibles de voir Internet comme un endroit sécuritaire (51 % comparativement à 61 % des garçons).
- En comparant les niveaux, le sentiment de sécurité augmente de 50 pour cent pour les élèves de la 4e à la 7e année à 66 pour cent en 11e année.
- Mais en dépit des préoccupations relatives à la sécurité, une proportion élevée de garçons (90 %) et de filles (89 %) sont d'accord avec l'affirmation suivante : « Je sais comment me protéger en ligne ».
- Même les élèves les plus jeunes sont confiants dans leur capacité à se protéger en ligne, soit 77 pour cent des élèves de 4e année.

La présence parentale

De nombreux élèves ayant participé à l'enquête de 2013 dépeignent un tableau de leur vie en ligne dans lequel leurs parents jouent un rôle actif. La présence parentale s'établit par la mise en place de règles sur les activités en ligne (plus de 84 % des élèves indiquent avoir au moins une règle), aller en ligne ensemble et enseigner à ses enfants les grandes questions concernant Internet.

- Dans l'ensemble, le pourcentage de règles à la maison sur les activités en ligne a diminué de manière spectaculaire de 2005 à 2013, plus particulièrement en ce qui touche les règles relatives au fait de rencontrer en personne des gens que les élèves ne connaissent que par Internet (une baisse de 30 % des élèves qui ont des règles à cet égard) et aux sites que les élèves ne sont pas censés visiter (une baisse de 28 % des élèves qui ont des règles à cet égard).
- Les filles sont plus susceptibles que les garçons d'avoir des règles à la maison sur les activités en ligne. Ceci suggère que les filles sont plus réglementées que les garçons, ce qui peut leur imposer un fardeau supplémentaire quant à leur propre sécurité en ligne et au ton de leurs interactions en ligne.
- Dans le même temps, les élèves qui ont des règles à la maison sur les activités en ligne sont moins portés à s'engager dans des activités que les adultes considèrent risquées, comme publier des renseignements personnels, jouer à des jeux en ligne où on mise de l'argent véritable, rechercher de la pornographie ou parler à des étrangers en ligne.
- Dans l'ensemble, le pourcentage d'élèves qui sont « habituellement » avec un parent ou un autre adulte lorsqu'ils utilisent Internet à la maison a augmenté de 2005 à 2013 et le pourcentage de ceux qui ne sont « jamais » avec un parent ou un adulte lorsqu'ils utilisent Internet à la maison a diminué de 2005 à 2013.
    - Même si la surveillance parentale est beaucoup plus élevée pour les élèves plus jeunes que les élèves plus âgés, un pourcentage important des élèves de la 4e à

HabiloMédias © 2014

la 6e année (près du tiers), ne sont jamais avec un parent ni un adulte lorsqu'ils utilisent Internet.

- La bonne nouvelle est que les jeunes indiquent en apprendre davantage sur un vaste éventail de questions en ligne grâce à leurs enseignants, mais aussi grâce à leurs parents.
    - Près de la moitié (45 %) des élèves de tous les âges mentionnent qu'ils en ont appris davantage sur les activités en ligne grâce à leurs parents et 41 pour cent attribuent cet apprentissage à leurs enseignants.

Se déconnecter

Nous avons posé quelques questions aux jeunes Canadiens pour avoir une idée d'à quel point ils sont branchés et de ce qu'ils en pensent.

- Trente-neuf pour cent des élèves possédant leur propre cellulaire dorment avec celui-ci au cas où ils recevraient des appels ou des messages pendant la nuit.
    - Ce nombre atteint tout juste un peu plus de la moitié des élèves de 11e année, mais un cinquième des élèves de 4e année indiquent également dormir avec leur cellulaire.
- Bien qu'un tiers des élèves s'inquiètent de passer trop de temps en ligne, seulement la moitié disent qu'ils seraient bouleversés ou malheureux si, pendant une semaine, ils ne pouvaient se connecter à Internet que pour faire des travaux scolaires.
- Quatre-vingt-seize pour cent des élèves choisissent de se déconnecter d'Internet pour faire autre chose, comme par exemple passer plus de temps avec des amis ou des membres de la famille, profiter d'un moment de solitude ou sortir à l'extérieur.

HabiloMédias © 2014

L'accès en ligne

Presque tous les élèves que nous avons interrogés (99 %) ont accès à Internet en dehors de l'école, à partir d'une variété de plates-formes et d'appareils (surtout portables).

Lorsque nous avons parlé aux parents en 2000 et en 2004, un certain nombre d'entre eux nous avaient expliqué avoir placé l'ordinateur familial dans le salon ou la cuisine afin de garder un œil bienveillant sur leurs enfants pendant que ceux-ci naviguaient. Cette époque d'accès unique supervisé a fait place à des points d'entrée multiples – et portables – surtout pour les adolescents.

Bien que la moitié de tous les élèves nous disent qu'ils utilisent un ordinateur familial pour aller en ligne (tableau 1), les nombres chutent de 64 pour cent en 4e année à 37 pour cent en 11e année (figure 1). L'accès par le biais d'un ordinateur de bureau personnel, d'autre part, augmente de 17 pour cent en 4e année à 27 pour cent en 11e. Cette tendance est plus marquée auprès des élèves francophones du Québec. Trente et un pour cent d'entre eux se connectent à Internet par un ordinateur de bureau personnel, comparativement à 24 pour cent des élèves anglophones dans le reste du Canada.

Les appareils portables sont plus souvent utilisés pour accéder à Internet que les ordinateurs de bureau. Même en 5e année, l'accès par une tablette ou ordinateur portable est plus élevé que l'accès par un ordinateur de bureau.

Les appareils portables, surtout les ordinateurs portables, les tablettes et les téléphones cellulaires, sont la façon la plus courante de se connecter pour tous les élèves de la 8e à la 11e année. Encore une fois, il en est particulièrement ainsi au Québec, où 80 pour cent des élèves francophones utilisent un ordinateur portable ou une tablette pour accéder à Internet, comparativement à 67 pour cent des élèves anglophones dans le reste du Canada. Même en 5e année, l'accès par un ordinateur portable ou une tablette (62 %) pour tous les élèves (francophones et anglophones) est supérieur à l'accès par un ordinateur de bureau partagé avec la famille (59 %), et presque la moitié des élèves (47 %) naviguent à l'aide d'un lecteur MP3 portable. L'accès par un lecteur MP3 demeure relativement constant pour les élèves de la 4e à la 8e année, mais il diminue lorsque l'accès par un ordinateur portable ou un cellulaire augmente en 9e, 10e et 11e année.

Ceci laisse entendre que même si un important pourcentage des élèves des niveaux inférieurs ont accès à Internet par un appareil portable comme un téléphone cellulaire (12 % en 4e année), un lecteur MP3 (47 % en 4e année) ou un ordinateur portable (56 % en 4e année), les élèves plus âgés sont notamment susceptibles d'utiliser Internet de façon plus autonome et un niveau de supervision moindre de la part des adultes. Toutefois, le niveau d'aisance joue un rôle dans l'accès. Un nombre plus élevé d'élèves très aisés que d'élèves moyennement aisés se connectent par un ordinateur portable (74 % comparativement à 61 % des élèves moyennement aisés), un lecteur MP3 (50 % comparativement à 43 % des élèves moyennement

HabiloMédias © 2014

aisés), un cellulaire (49 % comparativement à 41 % des élèves moyennement aisés) ou une console de jeux (45 % comparativement à 38 % des élèves moyennement aisés) (figure 2).

On remarque aussi d'intéressantes différences entre les sexes dans la façon dont les jeunes se connectent à Internet en dehors de l'école (figure 3). Un pourcentage plus élevé de garçons (27 %) que de filles (18 %) se connectent à Internet par leur propre ordinateur de bureau et un peu plus de filles (71 %) que de garçons (66 %) vont en ligne au moyen d'un ordinateur portable. Mais le plus grand écart concerne les jeux : 60 pour cent des garçons se connectent à Internet par une console de jeux, par rapport à 27 pour cent des filles. Cela donne à penser que les garçons sont plus susceptibles de se connecter à Internet à partir d'un emplacement fixe, tandis que les filles ont plus tendance à utiliser un appareil portable.

Un nombre peu élevé mais significatif d'élèves (6 %) ont accès à Internet à la bibliothèque ou dans un centre communautaire. Ce nombre est assez constant parmi les niveaux, ce qui suggère qu'un soutien public continu aux points d'accès communautaires peut être un important moyen de s'assurer que tous les jeunes Canadiens ont accès à des ressources en ligne.

Tableau 1 : Se connecter à Internet en dehors de l'école[1]

Comment te connectes-tu à Internet quand tu n'es PAS à l'école ?	Pourcentage
Un ordinateur de bureau que je partage avec ma famille (dans la cuisine ou la salle familiale, par exemple) Année	50 %
Mon propre ordinateur de bureau ♂♀	22 %
Un ordinateur portable (Netbook, iPad, par exemple) ♂♀ Année	68 %
Un ordinateur de la bibliothèque ou dans un centre communautaire (Club Garçons et Filles, par exemple)	6 %
Un lecteur MP3 (iPod Touch, par exemple) Année	47 %
Un cellulaire / téléphone intelligent Année	45 %
Une console de jeux (Wii, Xbox, Playstation, par exemple) ♂♀, Année	42 %
Je me connecte à Internet seulement quand je suis à l'école	1 %

[1] Dans les résultats présentés dans les tableaux de ce rapport, les différences statistiquement significatives selon le sexe sont indiquées par les symboles ♂♀ près de la question et les différences statistiquement significatives par l'année scolaire sont indiquées par Année près de la question.

HabiloMédias © 2014

Figure 1 : Se connecter à Internet en dehors de l'école – Année scolaire

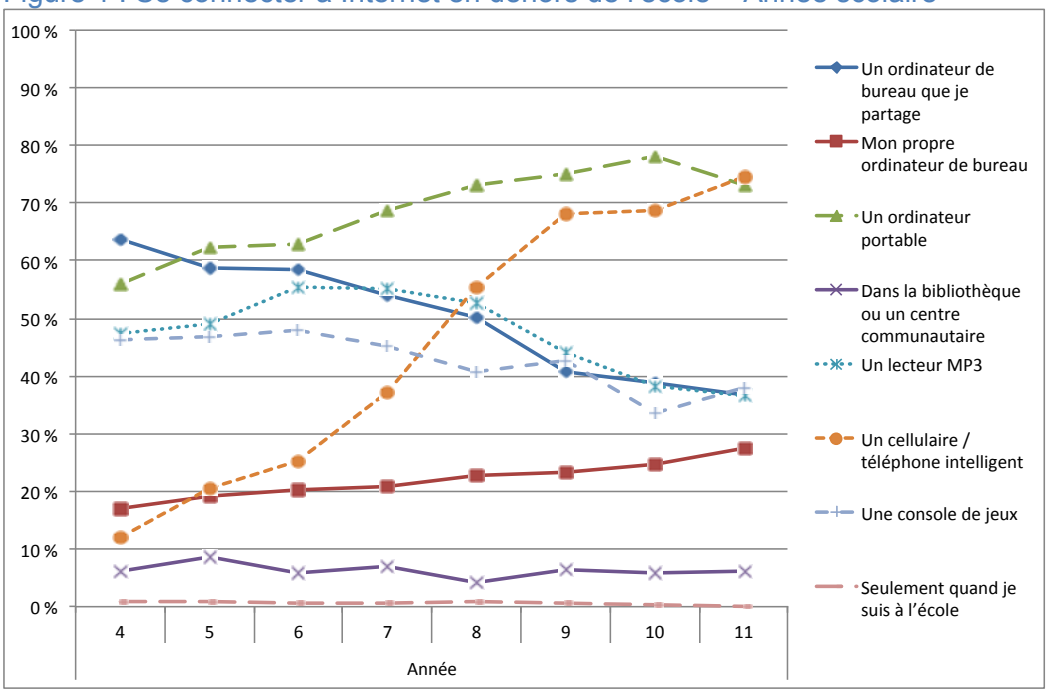
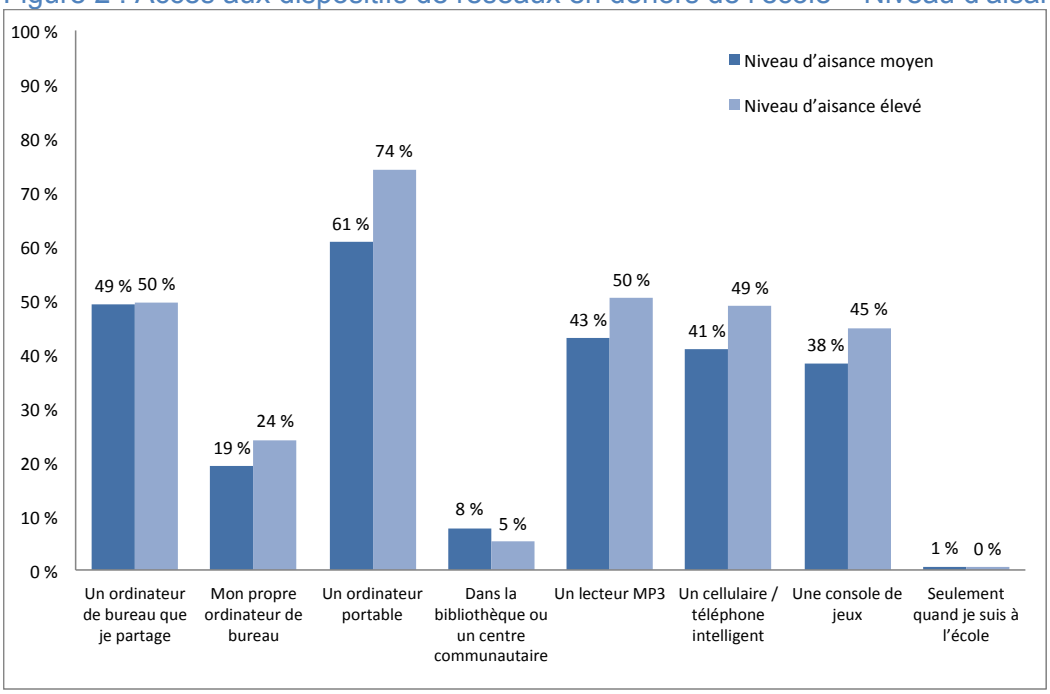
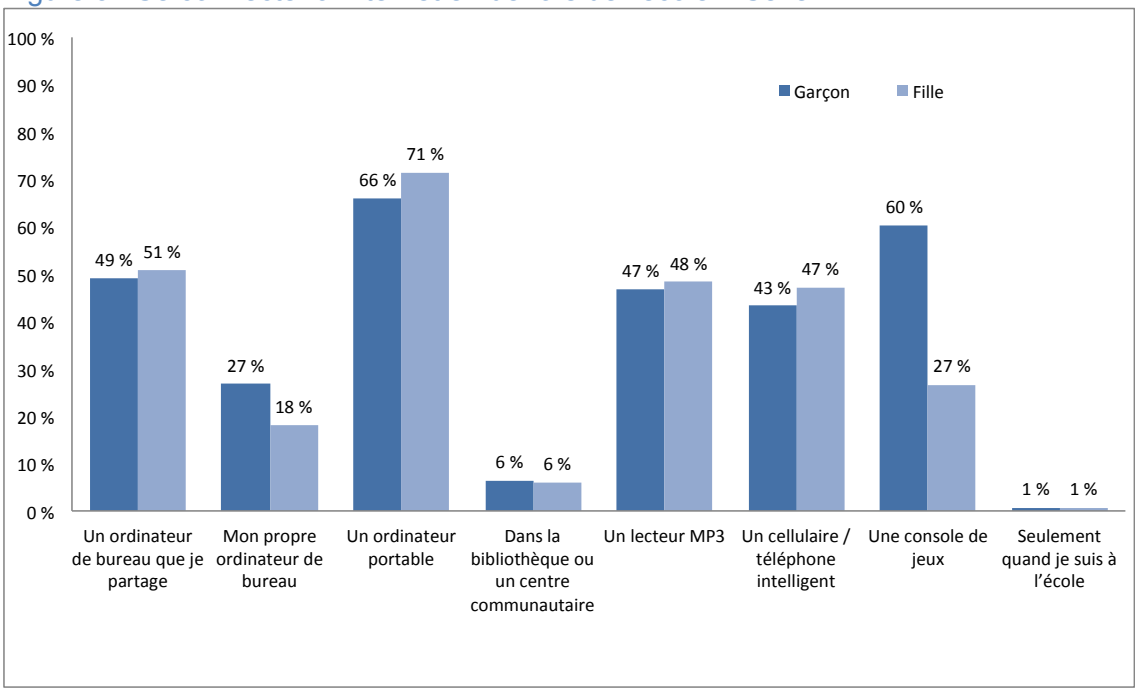


Figure 2 : Accès aux dispositifs de réseaux en dehors de l'école – Niveau d'aisance[2]



[2] Une version modifiée de l'Échelle d'aisance familiale a été utilisée pour mesurer le statut socio-économique des élèves. Pour plus de renseignements, consultez *Comparaison entre les élèves aisés et les élèves moyennement aisés* dans la section Méthodologie du présent rapport.

Figure 3 : Se connecter à Internet en dehors de l'école – Sexe



Le quart (24 %) des élèves de 4e année, la moitié (52 %) des élèves de 7e année et 85 pour cent des élèves de 11e année possèdent leur propre cellulaire.

La meilleure façon d'illustrer la tendance aux communications par appareils portables est peut-être l'utilisation accrue des cellulaires par les enfants au cours des huit dernières années. Dans notre enquête de 2005, seulement 6 pour cent des élèves de 4e année et 46 pour cent des élèves de 11e année possédaient leur propre cellulaire. En 2013, près du quart (24 %) des élèves de 4e année ont leur propre cellulaire et le tiers (31 %) des élèves utilisent régulièrement un téléphone appartenant à quelqu'un d'autre. Ces nombres combinés indiquent que presque la moitié (49 %) des élèves de 4e année ont accès à leur propre cellulaire ou au cellulaire de quelqu'un d'autre sur une base régulière. En 11e année, le cellulaire personnel remplace largement le cellulaire partagé avec quelqu'un d'autre, et une grande majorité des élèves (85 %) ont leur propre cellulaire. Il n'y a pas de différence entre les garçons et les filles à cet égard.

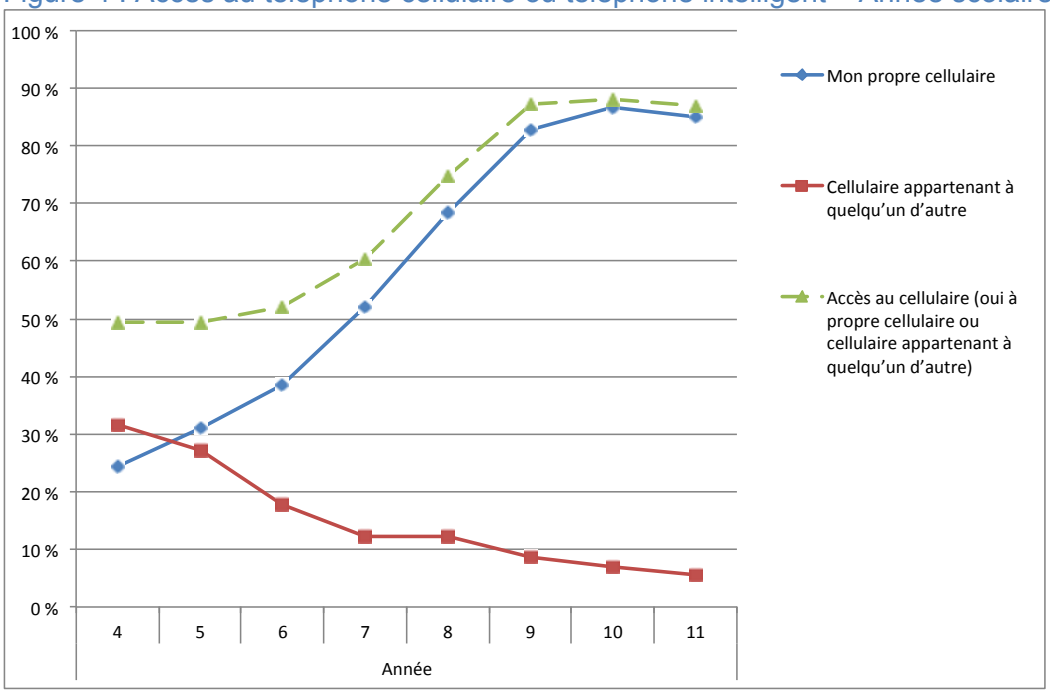
Toutefois, le niveau d'aisance joue encore une fois un rôle. Soixante-deux pour cent des élèves très aisés affirment posséder leur propre cellulaire, comparativement à 56 pour cent des élèves moyennement aisés, mais il n'y a pas de différence entre les deux groupes lorsqu'il s'agit de l'utilisation d'un cellulaire appartenant à quelqu'un d'autre (figure 6).

HabiloMédias © 2014

Tableau 2 : Accès au téléphone cellulaire ou téléphone intelligent

	Pourcentage Oui
Possèdes-tu ton propre cellulaire ? Année	59 %
As-tu un cellulaire appartenant à quelqu'un d'autre (ton père ou ta mère, par exemple) que tu utilises régulièrement ? Année	15 %
Accès au cellulaire (oui à propre cellulaire ou cellulaire appartenant à quelqu'un d'autre) Année	69 %

Figure 4 : Accès au téléphone cellulaire ou téléphone intelligent – Année scolaire



HabiloMédias © 2014

Figure 5 : Accès au téléphone cellulaire ou téléphone intelligent – Sexe

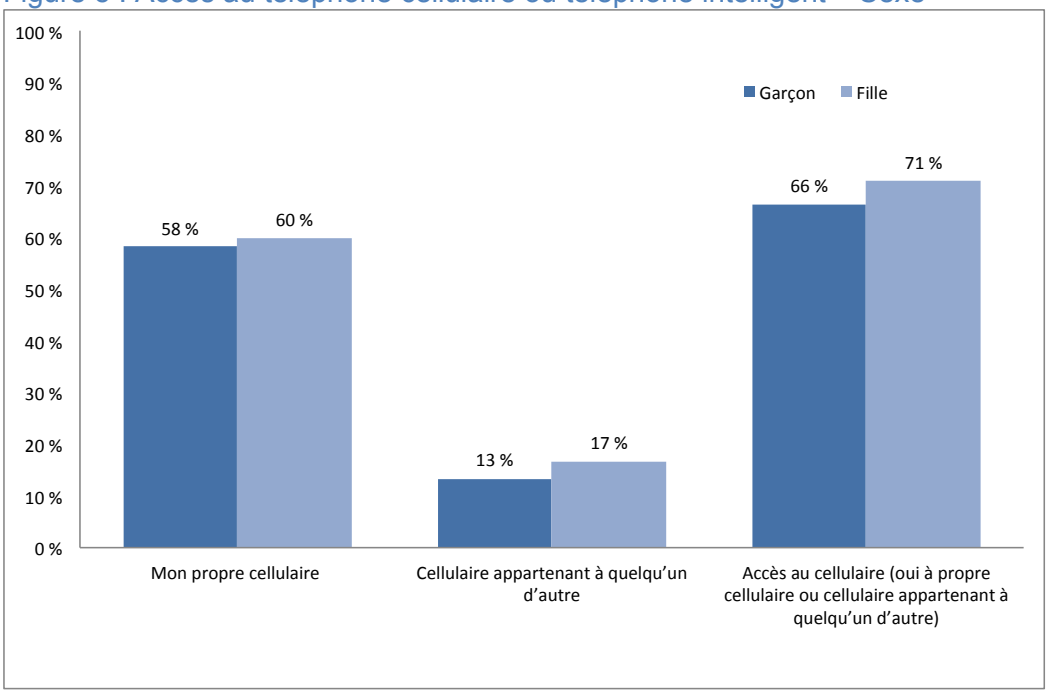
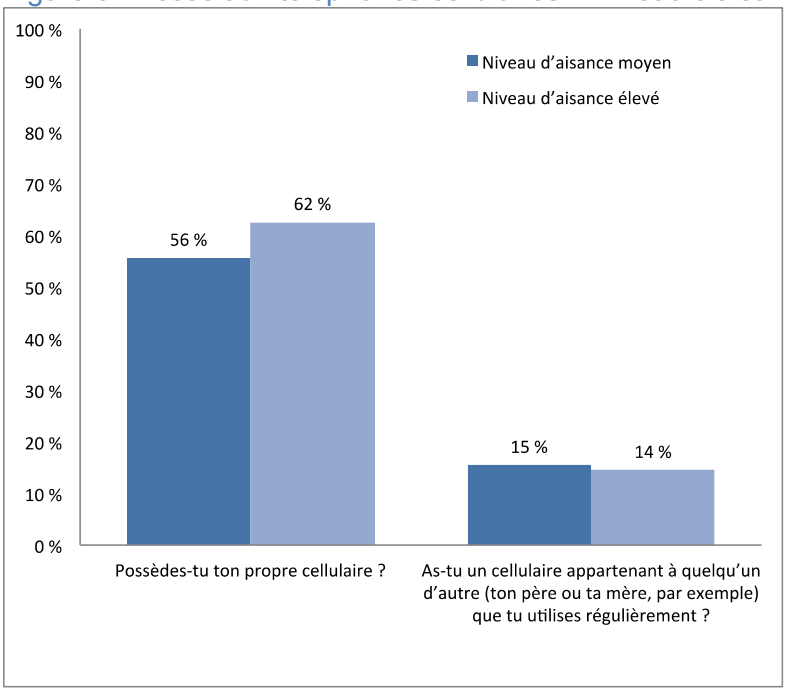


Figure 6 : Accès aux téléphones cellulaires – Niveau d'aisance



Les activités en ligne

Les résultats de l'enquête en ce qui concerne l'accès laissent entendre que des progrès importants ont été réalisés relativement à la participation des jeunes Canadiens dans les communications en réseau. Mais l'accès aux ordinateurs et aux téléphones cellulaires est un aspect relativement simple : il est beaucoup plus difficile de s'assurer que les jeunes acquièrent les compétences nécessaires pour utiliser les technologies en réseau et ce, de façon appropriée. Selon les spécialistes, la littératie numérique repose sur trois piliers : les connaissances techniques permettant d'utiliser les appareils numériques, les compétences de pensée critique pour comprendre l'effet de ces appareils sur notre comportement et nos perceptions et la capacité de créer des contenus numériques afin de contribuer activement à la société numérique[3].

L'utilisation des médias numériques à des fins créatives, comme la publication de vidéos ou de mixages maison, est encore relativement rare.

Environ le quart ou le tiers des élèves ont déjà utilisé des outils en réseau pour publier une histoire ou une œuvre d'art de leur cru (38 %), une vidéo ou un fichier audio d'eux-mêmes (33 %) ou une vidéo qu'ils ont faite en utilisant de la musique ou des clips trouvés en ligne, comme un hommage de fans (22 %) (tableau 3). Toutefois, le pourcentage des élèves qui font ces choses souvent, c'est-à-dire au moins une fois par jour ou une fois par semaine, est beaucoup plus faible (histoire/œuvre d'art : 9 %, vidéo/ficher audio d'eux-mêmes : 5 %, mixage : 4 %).

Les données concernant l'engagement civique sont plus encourageantes. Par exemple, 49 pour cent des élèves de tous les niveaux sont déjà allés en ligne pour trouver de l'information sur les nouvelles et les actualités (tableau 5) et la moitié des élèves de la 7^{e} à la 11^{e} année ont envoyé à des gens des liens vers des reportages ou des informations sur des actualités (tableau 4)[4]. Mais la plupart n'ont jamais participé à un débat en ligne, que ce soit en publiant des commentaires sur un site de nouvelles (71 % des élèves de la 7^{e} à la 11^{e} année ne l'ont jamais fait) ou en adhérant à un groupe militant (65 % de tous les élèves ne l'ont jamais fait). Tout comme l'utilisation à des fins créatives, l'engagement fréquent dans ces deux activités est assez rare (envoi de liens, 14 % des élèves de la 7^{e} à la 11^{e} année, publication de commentaires, 7 % des élèves de la 7^{e} à la 11^{e} année, adhésion à un groupe militant, 7 % des élèves de tous les niveaux), ce qui donne à penser qu'un travail continu doit être fait pour aider les jeunes Canadiens à développer les aptitudes et les compétences requises pour augmenter leur engagement civique en ligne.

[3] Consultez Les fondements de la littératie numérique d'HabiloMédias à l'adresse : http://habilomedias.ca/principes-fondamentaux/quest-ce-que-leducation-aux-medias#numerique

[4] Les élèves francophones du Québec étaient plus susceptibles d'utiliser Internet pour trouver de l'information sur les nouvelles et les actualités (58 % comparativement à 49 % des élèves anglophones dans le reste du Canada).

HabiloMédias © 2014

Tableau 3 : Que font les élèves en ligne?

Fais-tu les choses suivantes en ligne ?	Au moins une fois par jour	Au moins une fois par semaine	Au moins une fois par mois	Au moins une fois par année	Moins d'une fois par année	Jamais
Publier une histoire ou une œuvre d'art de ton cru Année	3 %	6 %	9 %	9 %	11 %	62 %
Publier une vidéo ou un fichier audio de toi en train de faire quelque chose (chanter, danser, filmer une vidéo pratique, par exemple) ♂♀ Année	2 %	3 %	8 %	9 %	11 %	67 %
Publier une vidéo que tu as faite en utilisant de la musique ou des clips trouvés en ligne (hommage de fans, vidéo composite, par exemple) ♂♀ Année	2 %	2 %	5 %	6 %	8 %	78 %

Tableau 4 : Que font les élèves en ligne?

Fais-tu les choses suivantes en ligne ?	Au moins une fois par jour	Au moins une fois par semaine	Au moins une fois par mois	Au moins une fois par année	Moins d'une fois par année	Jamais
Publier des commentaires sur des sites de nouvelles (7e à 11e année seulement)	3 %	4 %	6 %	6 %	9 %	71 %
Envoyer à des gens des liens vers des reportages ou des informations sur des actualités (7e à 11e année seulement) Année	4 %	10 %	14 %	11 %	12 %	50 %
Adhérer à un groupe militant ou le soutenir (Greenpeace, Students Against Bullying, Free the Children, par exemple) Année	3 %	4 %	7 %	10 %	11 %	65 %

Les médias numériques sont une source d'information sur divers sujets.

Soixante-dix-huit pour cent des élèves utilisent Internet pour trouver de l'information sur les actualités, des questions de santé ou des difficultés relationnelles (tableau 5). Les filles recherchent principalement des nouvelles de divertissement et vedettes (53 %

comparativement à 32 % des garçons), alors que les garçons ont tendance à rechercher de l'information sur les sports (63 % comparativement à 31 % des filles). Les filles sont également légèrement plus susceptibles de rechercher de l'information au sujet de questions de santé mentale (14 % comparativement à 9 % des garçons), de questions de santé physique (20 % comparativement à 16 % des garçons) et de difficultés relationnelles (18 % comparativement à 9 % des garçons). Le pourcentage d'élèves qui utilisent Internet comme source d'information augmente de la 4e à la 11e année, à l'exception de la recherche d'information sur les sports, dont la fréquence demeure relativement constante entre les niveaux.

Tableau 5 : Trouver des renseignements en ligne

Utilises-tu Internet pour trouver de l'information sur les sujets suivants ?	Pourcentage
Nouvelles et actualités Année	49 %
Sports ♂♀	47 %
Nouvelles de divertissement et vedettes ♂♀ Année	43 %
Questions de santé mentale ♂♀ Année	11 %
Sexualité ♂♀ Année	8 %
Questions de santé physique ♂♀ Année	18 %
Difficultés relationnelles (conseils sur les relations amoureuses, la bonne entente avec la famille ou les amis, les cas d'intimidation, par exemple) ♂♀ Année	14 %
Je n'utilise pas Internet pour trouver de l'information sur ces sujets ♂♀ Année	22 %

HabiloMédias © 2014

Figure 7 : Trouver des renseignements en ligne – Sexe

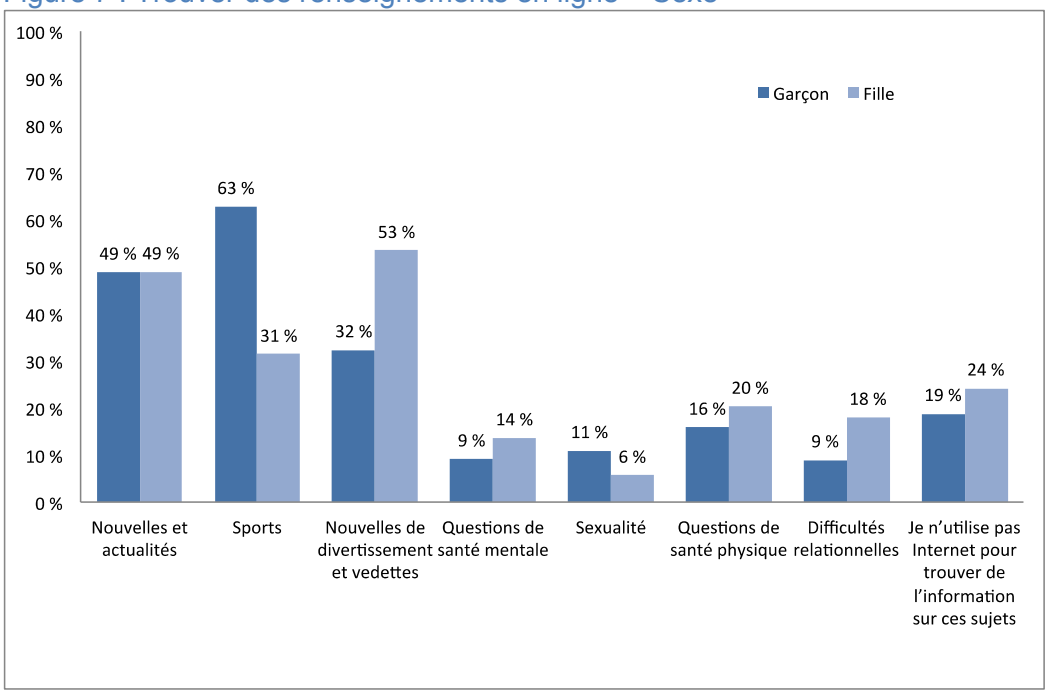
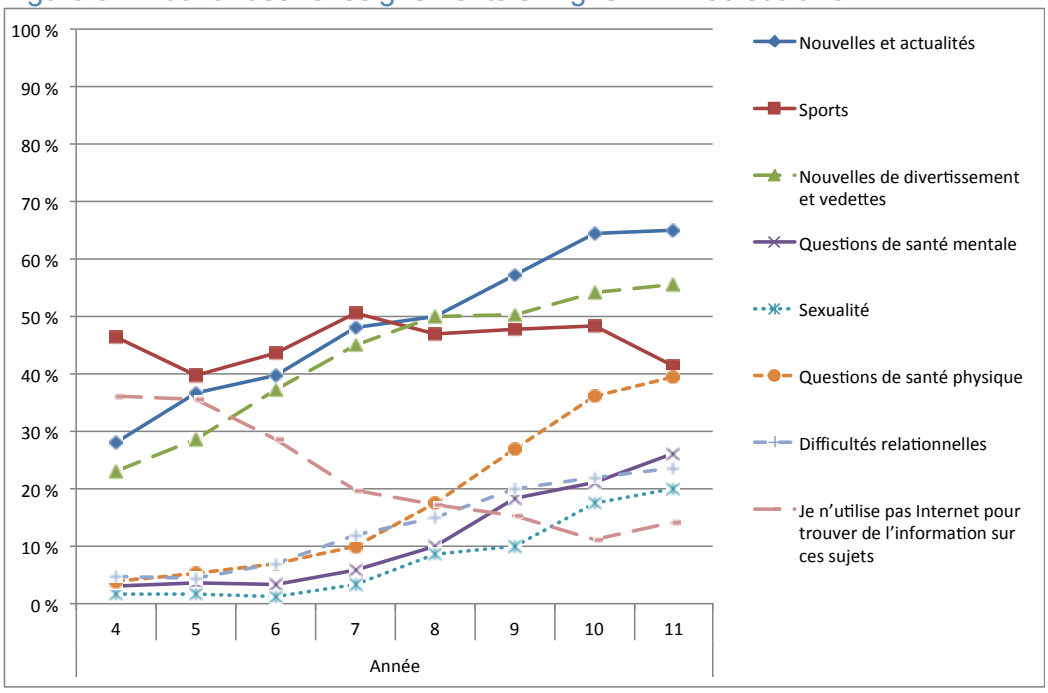


Figure 8 : Trouver des renseignements en ligne – Année scolaire



Par rapport aux élèves plus jeunes, un pourcentage supérieur d'élèves de la 7e à la 11e année recherchent des renseignements sur des sujets sensibles tels que des questions de santé mentale, la sexualité, des questions de santé physique et de difficultés relationnelles.

Tableau 6 : Trouver des renseignements en ligne : sujets sensibles

Année	Sexe	Questions de santé mentale	Sexualité	Questions de santé physique	Difficultés relationnelles
7	Garçon	3 %	4 %	9 %	5 %
	Fille	9 %	2 %	12 %	19 %
8	Garçon	7 %	12 %	16 %	9 %
	Fille	13 %	6 %	19 %	20 %
9	Garçon	15 %	16 %	23 %	13 %
	Fille	23 %	4 %	32 %	27 %
10	Garçon	19 %	24 %	31 %	16 %
	Fille	24 %	12 %	40 %	27 %
11	Garçon	22 %	22 %	34 %	18 %
	Fille	30 %	19 %	44 %	29 %

Près du tiers des élèves sont déjà allés en ligne pour demander conseil à un spécialiste (30 %) ou à d'autres jeunes (33 %) concernant un problème personnel, tandis qu'un faible pourcentage seulement le font souvent (tableau 7).

Tableau 7 : Que font les élèves en ligne : recherche de conseils en ligne

Fais-tu les choses suivantes en ligne ?	Au moins une fois par jour	Au moins une fois par semaine	Au moins une fois par mois	Au moins une fois par année	Moins d'une fois par année	Jamais
Demander conseil à un spécialiste concernant un problème personnel Année	2 %	4 %	7 %	7 %	10 %	70 %
Demander conseil à des jeunes concernant un problème personnel Année	2 %	6 %	9 %	7 %	9 %	67 %

HabiloMédias © 2014

Les médias en ligne sont principalement utilisés pour le divertissement et la communication avec les amis et la famille.

Lorsque nous leur avons demandé de choisir, parmi une liste de 20 choix, à quelle fréquence les élèves s'adonnent à diverses activités, les activités les plus fréquentes[5] telles que choisies par les élèves sont :

- jouer à des jeux en ligne (59 %);
- télécharger ou diffuser de la musique, des émissions de télé ou des films (51 %);
- lire ou publier sur les sites de réseautage social d'autres personnes (52 %);
- publier sur leur propre site de réseautage social (41 %);
- publier sur leur propre compte Twitter (21 %);
- suivre des amis ou des membres de la famille sur Twitter (21 %);
- suivre des vedettes sur Twitter (20 %);
- jouer un tour à quelqu'un[6] (20 %) (tableau 8).

Toutes ces activités augmentent avec les niveaux, à l'exception des jeux en ligne, qui diminuent de 77 pour cent en 5e année à 42 pour cent en 10e année (figure 9).

Il est intéressant de constater que l'augmentation de la 4e à la 11e année en ce qui concerne le téléchargement ou la diffusion est relativement faible (17 %) et le téléchargement ou la diffusion demeure l'une des activités les plus courantes pour tous les niveaux (par exemple, 50 % en 4e année). Ces résultats contrastent avec la participation à des activités liées au réseautage social, qui est faible en 4e année (de 5 à 18 %), mais qui augmente sensiblement jusqu'en 11e année, comme suit :

- lire sur les sites d'autres personnes augmente de 54 %
- publier sur Twitter augmente de 39 %;
- suivre des amis ou des membres de la famille sur Twitter augmente de 33 %;
- publier sur son propre site augmente de 32 %;
- suivre des vedettes sur Twitter augmente de 28 %.

Ces données sont compatibles avec la documentation sur le développement, selon laquelle les rapports sociaux sont de plus en plus importants au fur et à mesure du passage de l'enfance à l'adolescence.

[5] Pour les fins de l'analyse, Directions a défini les activités en ligne les plus fréquentes comme étant celles qu'au moins 20 pour cent des élèves indiquaient entreprendre au moins une fois par jour ou une fois par semaine.
[6] Les jeunes participants des groupes de discussion que nous avons tenus avant cette enquête utilisaient les termes « blague » ou « troll » pour décrire les tours que des gens peuvent jouer à d'autres personnes en ligne ou avec un téléphone cellulaire. Par exemple, convaincre quelqu'un de cliquer sur un lien menant à un site de plaisanteries, envoyer à quelqu'un un message inondant son appareil, devant absolument être redémarré pour rétablir la situation ou publier quelque chose en ligne de façon anonyme pour se payer la tête d'une personne (Steeves, V. (2012). *Jeunes Canadiens dans un monde branché, phase III : Parler de la vie en ligne avec les jeunes et les parents.* Ottawa : HabiloMédias).

HabiloMédias © 2014

Les élèves francophones du Québec sont moins susceptibles que les élèves anglophones dans le reste du Canada de publier leurs propres micromessages (gazouillis) sur Twitter (8 % par rapport à 22 % des élèves anglophones) ou de suivre des amis ou des membres de la famille de façon quotidienne ou hebdomadaire (14 % comparativement à 22 % des élèves anglophones).[7]

Il n'est pas surprenant de constater que plus de garçons (71 %) que de filles (47 %) affirment jouer fréquemment à des jeux en ligne (figure 10), mais la participation des garçons diminue sensiblement chez les plus vieux (figure 9). Les garçons sont aussi plus susceptibles que les filles de jouer un tour à quelqu'un (31 % comparativement à 9 % des filles) et de télécharger ou diffuser du contenu multimédia grand public (55 % comparativement à 49 % des filles). En revanche, les filles ont davantage tendance que les garçons à utiliser le réseautage social pour communiquer avec leurs amis ou les membres de leur famille (p. ex., 45 % publient sur leur propre site de réseautage social, comparativement à 36 % des garçons) et de suivre des vedettes (26 % contre 14 % des garçons).

Même si plus de garçons que de filles jouent à des jeux en ligne, surtout aux niveaux inférieurs, les activités les plus fréquentes pour les deux sexes en 8^{e} année consistent à suivre d'autres personnes sur les sites de réseautage social et télécharger ou diffuser du contenu multimédia grand public en ligne. La popularité de ces deux activités (suivre d'autres personnes sur des sites de réseautage social et télécharger ou diffuser du contenu multimédia) continue d'augmenter auprès des élèves de 9^{e}, 10^{e} et 11^{e} année.

[7] Toutefois, il n'y a pas de différence significative entre les groupes quant au fait de posséder un compte Twitter (40 % des élèves francophones, comparativement à 44 % des élèves anglophones).

HabiloMédias © 2014

Tableau 8 : Que font les élèves en ligne?

Fais-tu les choses suivantes en ligne ?	Au moins une fois par jour	Au moins une fois par semaine	Au moins une fois par mois	Au moins une fois par année	Moins d'une fois par année	Jamais
Publier des commentaires ou des photos sur ton propre site de réseautage social (ton profil Facebook, par exemple) ♂♀ Année	17 %	24 %	20 %	7 %	4 %	28 %
Lire ou publier sur les sites de réseautage social d'autres personnes (Facebook, par exemple) ♂♀ Année	30 %	22 %	12 %	4 %	3 %	28 %
Jouer un tour à quelqu'un ♂♀ Année	10 %	10 %	12 %	9 %	9 %	51 %
Publier tes propres micromessages (gazouillis) sur Twitter ♂♀ Année	12 %	9 %	7 %	3 %	4 %	66 %
Suivre des amis ou des membres de ta famille sur Twitter ♂♀ Année	12 %	9 %	7 %	4 %	3 %	65 %
Suivre des vedettes sur Twitter ♂♀ Année	12 %	8 %	8 %	4 %	3 %	64 %
Jouer à des jeux en ligne ♂♀ Année	31 %	28 %	19 %	8 %	5 %	9 %
Télécharger ou diffuser de la musique, des émissions de télé ou des films (7e à 11e année seulement) ♂♀ Année	24 %	27 %	21 %	8 %	5 %	15 %

HabiloMédias © 2014

Figure 9 : Que font les élèves en ligne? – Année Scolaire

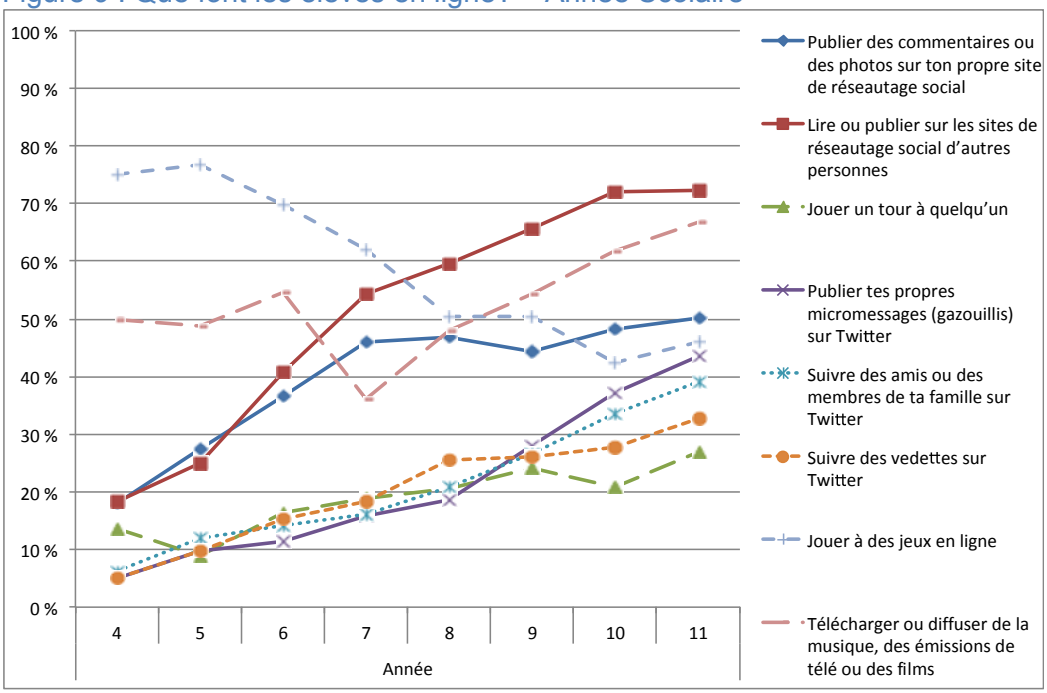
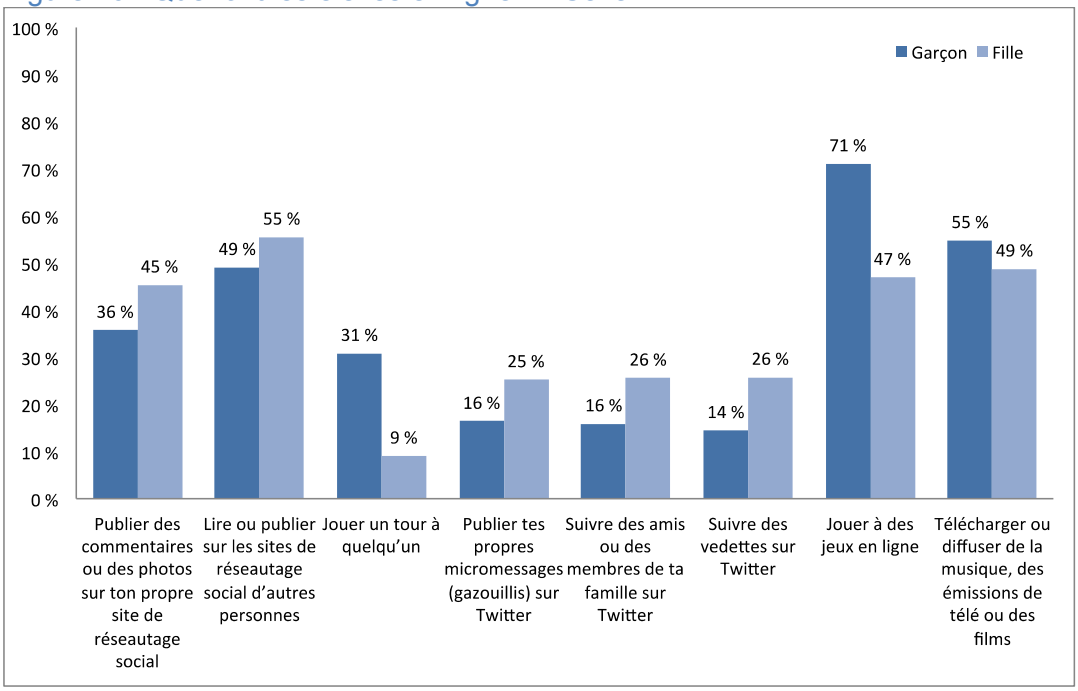


Figure 10 : Que font les élèves en ligne? – Sexe



Près du tiers des élèves de la 4e à la 6e année ont un compte Facebook, en dépit des conditions d'utilisation qui interdisent aux enfants de moins de 13 ans d'utiliser ce site.

Trente-deux pour cent des élèves de la 4e à la 6e année possèdent un compte Facebook et 16 pour cent possèdent un compte Twitter (tableau 9), en dépit des conditions d'utilisation qui interdisent aux enfants de moins de 13 ans d'utiliser ces sites. Les garçons sont légèrement plus susceptibles que les filles d'avoir un compte Facebook (36 % comparativement à 30 % des filles), mais il n'y a aucune différence entre les sexes concernant Twitter (17 % des garçons et des filles) (figure 12).

Environ le tiers des élèves de la 4e à la 6e année indiquent également posséder un compte sur divers sites Web énumérés dans le sondage (tableau 9). Les sites les plus populaires parmi ceux qui étaient énumérés sont Club Penguin (38 %), Webkinz (35 %), Moshi Monsters (33 %) et Poptropica (28 %), bien qu'aucun des élèves francophones du Québec ne possède de compte sur Club Penguin et que seulement 5 pour cent d'entre eux possèdent un compte sur Webkinz.[8]

À l'exception de Club Penguin, les filles sont plus susceptibles que les garçons de posséder un compte sur ces sites, en particulier Webkinz (écart de 26 %) et Moshi Monsters (écart de 22 %). Néanmoins, l'intérêt diminue en 6e année, car moins d'élèves de ce niveau possèdent un compte sur ces sites que d'élèves de 4e année. L'exception est StarDoll, qui est presque deux fois plus populaire auprès des élèves de 5e et 6e année (9 %) que des élèves de 4e année (5 %) (figure 13). StarDoll est un site de jeux où les filles habillent des « poupées » qui ressemblent à des images stylisées d'acteurs et de musiciens populaires.

Le nombre de comptes Facebook augmente sensiblement après la 6e année, de 67 pour cent en 7e année à 95 pour cent en 11e année. Environ la moitié des élèves de la 7e à la 11e année possèdent également un compte Twitter (47 %), soit une augmentation d'environ le tiers (31 %) des élèves de 7e année à près des deux tiers (63 %) des élèves de 11e année. Le nombre de comptes Instagram reste passablement le même, soit environ 42 pour cent, et un plus faible pourcentage d'élèves possèdent un compte sur Tumblr (27 %) et Pinterest (13 %) (figure 13).

Même si un nombre égal de garçons et de filles possèdent un compte Facebook, l'écart des sexes est assez grand pour les autres sites répertoriés. Le nombre de filles par rapport à celui des garçons est supérieur de 12 pour cent sur Twitter, 18 pour cent sur Pinterest, 23 pour cent sur Instagram et 25 pour cent sur Tumblr (figure 11).

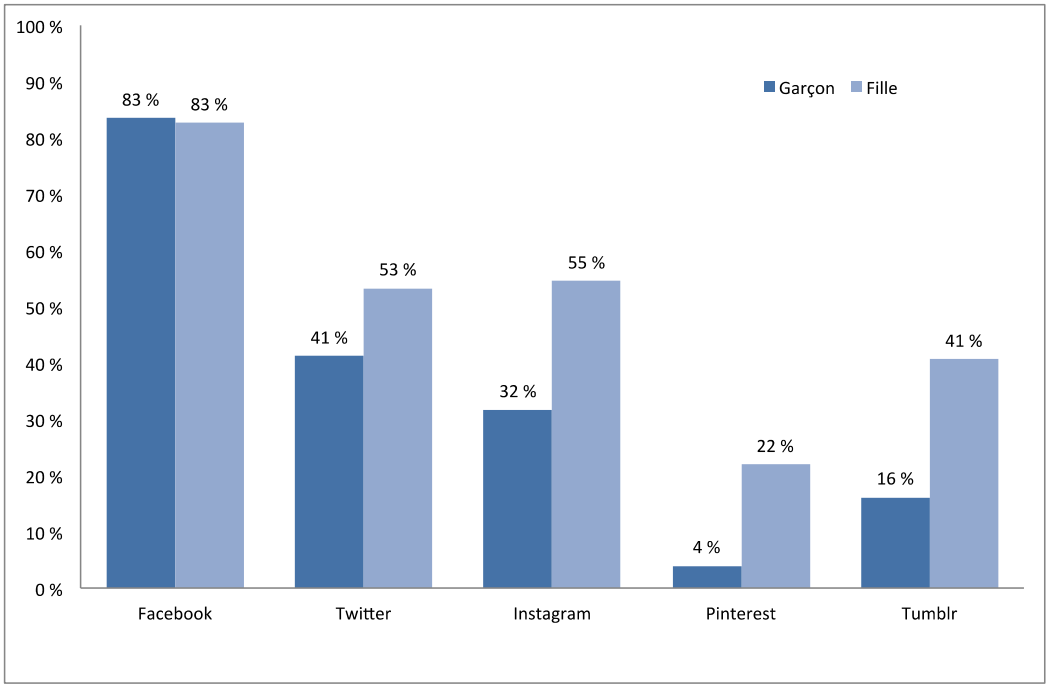
[8] Il n'y avait pas de différence entre les élèves francophones du Québec et les élèves anglophones dans le reste du Canada en ce qui concerne les autres sites énumérés, même si ce sont des sites en anglais, à l'exception de Facebook. Quatre-vingt-onze pour cent des élèves francophones possèdent un compte Facebook, comparativement à 75 pour cent des élèves anglophones. Facebook permet aux utilisateurs de changer la langue par défaut, de sorte que les utilisateurs francophones peuvent choisir de l'utiliser en français.

HabiloMédias © 2014

Tableau 9 : « Possèdes-tu un compte sur les sites suivants? »

Possèdes-tu un compte sur les sites suivants ?	
4e à 6e année	
Facebook ♂♀ Année	32 %
Twitter ♂♀ Année	16 %
Club Penguin	38 %
Fantage ♂♀	13 %
MoshiMonsters ♂♀ Année	33 %
PopTropica	28 %
StarDoll ♂	8 %
Webkinz ♂♀	35 %
7e à 11e année	
Facebook ♂♀ Année	82 %
Twitter ♂♀ Année	47 %
Instagram ♂♀	42 %
Pinterest ♂♀	13 %
Tumblr ♂♀ Année	27 %

Figure 11 : Élèves de la 7e à la 11e année : « Possèdes-tu un compte sur les sites suivants? » – Sexe



HabiloMédias © 2014

Figure 12 : Élèves de la 4e à la 6e année : « Possèdes-tu un compte sur les sites suivants? » – Sexe

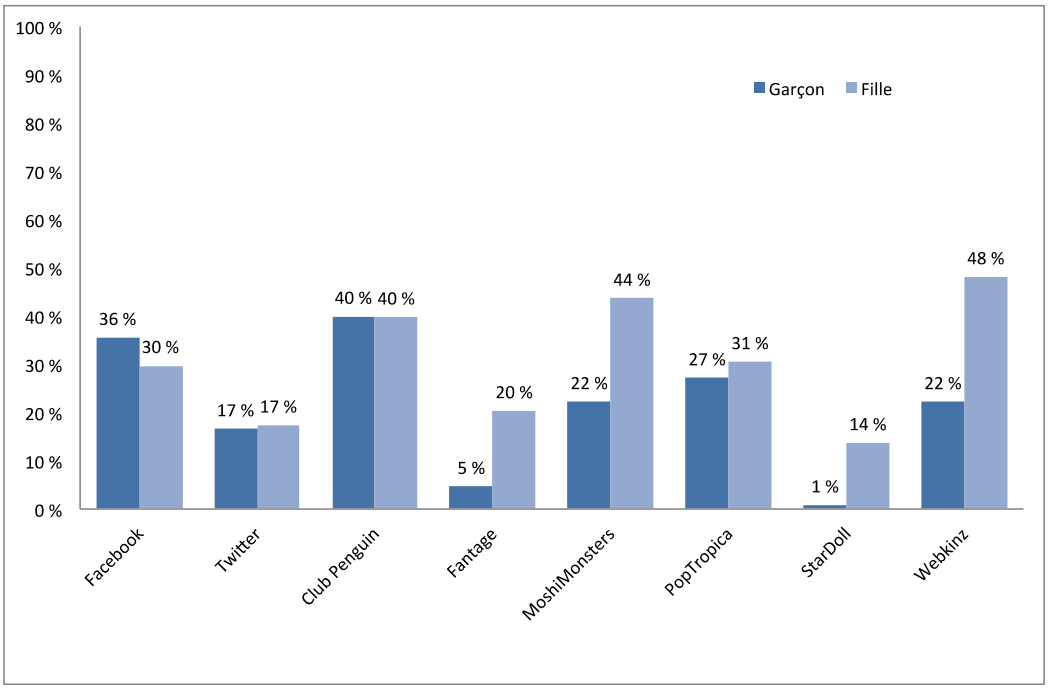
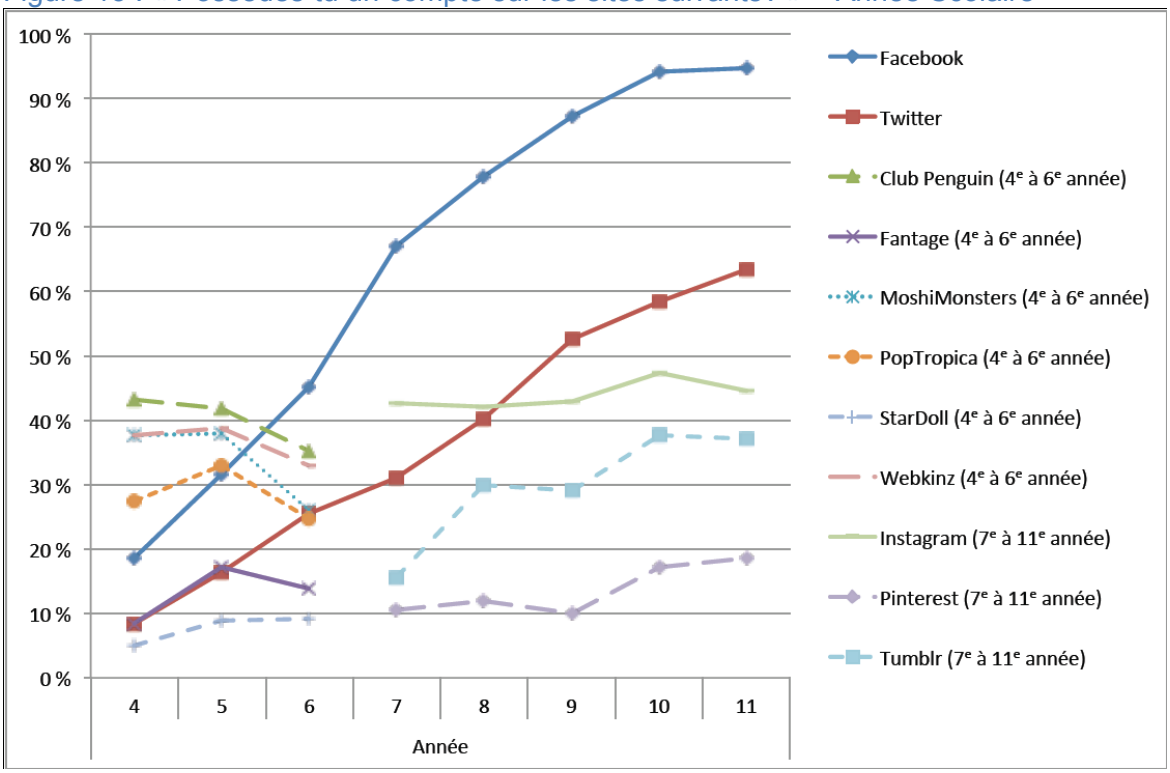


Figure 13 : « Possèdes-tu un compte sur les sites suivants? » – Année Scolaire



Les 10 sites Web préférés

Les sites Web préférés des jeunes sont principalement des endroits où ils peuvent discuter avec leurs amis et partager des photos et des vidéos.

Afin d'avoir une idée des endroits où vont les jeunes en ligne, nous leur avons demandé d'énumérer leurs cinq sites Web préférés. Tout comme pour notre enquête de 2005, la variété des sites préférés est impressionnante : les élèves ont répertorié en 2013 plus de 3 000 sites. Toutefois, il y a aussi un niveau élevé de consensus à l'égard des 10 sites les plus populaires (tableau 10).

Le changement significatif observé par rapport à 2005 est l'émergence de plates-formes de réseautage social. Facebook – qui n'était pas largement accessible en 2005 – se classe au deuxième rang des sites les plus populaires (57 %). Twitter est au quatrième rang (24 %), suivi par Tumblr (12 %) et Instagram (10 %).

Les 10 sites Web préférés, à l'exception de Wikipedia (numéro 10), sont des sites commerciaux. Comme la majorité des 10 sites préférés sont des endroits où les élèves peuvent créer et partager de l'information et du contenu, cela souligne l'importance d'enseigner aux jeunes des compétences de pensée critique concernant le partage en ligne, la permanence numérique et la protection des renseignements personnels.

Tableau 10 : Les 10 sites Web préférés – Tous les répondants[9]

Quels sont tes cinq sites Web préférés ?		
Site	**Contenu**	**Pourcentage de répondants**
Youtube.com	Partage de vidéos	75 %
Facebook.com	Réseautage social	57 %
Google.ca	Moteur de recherche	31 %
Twitter.com	Microblogage / Réseautage social	24 %
Tumblr.com	Blogage / Réseautage social	12 %
Instagram.com	Partage de médias / Réseautage social	10 %
Minecraft.com	Jeux	8 %
Miniclip.com	Jeux	7 %
Hotmail.com	Courriel	6 %
Wikipedia.org	Référence	5 %

[9] Remarque : Étant donné que la question « Quels sont tes cinq sites Web préférés? » était ouverte, la somme des nombres dans les tableaux 10, 11 et 12 est supérieure à 100 %.

HabiloMédias © 2014

YouTube est le site préféré, peu importe le groupe d'âge et le sexe

Bien qu'il existe d'intéressantes différences entre les sexes dans les 10 sites Web préférés, YouTube est le site numéro un chez les garçons et les filles de tous les niveaux (tableaux 11 et 12). YouTube occupe la première place chez les élèves de la 4e à la 6e année, avec une importante avance sur les autres sites. Soixante-dix pour cent des garçons et 61 pour cent des filles de ces niveaux ont mentionné YouTube; Minecraft, un jeu en ligne dans lequel les joueurs construisent des environnements virtuels, est au deuxième rang pour les garçons de ce groupe d'âge avec 31 pour cent, tandis que Facebook est au deuxième rang pour les filles de cet âge, avec 22 pour cent.

Parmi les élèves de la 4e à la 6e année, Google et Facebook occupent la troisième et la quatrième place pour les garçons et la troisième et la deuxième place pour les filles. Presque tous les autres sites parmi les dix sites préférés des garçons de cet âge sont des sites comme Miniclip (19 %), Y8 (9 %), Andkon (8 %) et Friv (7 %) qui proposent des petits jeux. Roblox, un jeu multijoueur similaire à Minecraft, est également populaire chez les garçons de cet âge avec 9 pour cent, tandis que Twitter occupe la dixième place avec 7 pour cent.

Les filles aiment aussi les sites de jeux et mis à part Friv (9 %), leurs destinations préférées sont plus souvent des mondes virtuels; Webkinz (11 %), Moshi Monsters (10 %) et Poptropica (9 %) sont des sites multijoueurs qui permettent de créer un avatar et interagir les uns avec les autres dans un environnement ludique. Toutefois, les joueurs peuvent également discuter et partager du contenu sur ces sites, ce qui indique que la distinction entre les sites de jeux et de réseautage social est de plus en plus floue. Twitter gagne en popularité auprès des filles avec 9 pour cent, tandis que la dixième place est occupée par Family.ca, le seul site en lien avec un média et le seul site canadien de la liste.

Les élèves plus vieux ont tendance à préférer les sites de partage de vidéos et de réseautage social aux sites de jeux, bien que Miniclip (6e place) et Minecraft (9e place) demeurent les sites préférés des garçons de la 7e à la 11e année. La préférence pour Facebook augmente de 22 pour cent pour les garçons et les filles de la 4e à la 6e année à 72 pour cent pour les garçons et 77 pour cent pour les filles de la 7e à la 11e année. De même, Twitter passe de la dernière place pour les garçons de la 4e à la 6e année (avec 7 %) et la sixième place pour les filles de la 4e à la 6e année (avec 9 %) à la quatrième place pour les garçons de la 7e à la 11e année (avec 24 %) et à la troisième place pour les filles de la 7e à la 11e année (avec 43 %). Les filles de la 7e à la 11e année ont un intérêt particulier pour les médias sociaux; ainsi, Tumblr (5e place), Instagram (6e place) et Pinterest (7e place) se retrouvent parmi leurs 10 sites préférés. Parmi ces sites, seul Tumblr (7e place) apparaît dans les 10 sites préférés des garçons.

HabiloMédias © 2014

Tableau 11 : Les 10 sites Web privilégiés des élèves de la 4e à la 6e année – Sexe

Quels sont tes cinq sites Web préférés ? : 4e à 6e année					
Garçons (4e à 6e année)			**Filles (4e à 6e année)**		
Site	**Contenu**	**Pourcentage de répondants**	**Site**	**Contenu**	**Pourcentage de répondants**
Youtube.com	Partage de vidéos	70 %	Youtube.com	Partage de vidéos	61 %
Minecraft.net	Jeux	31 %	Facebook.com	Réseautage social	22 %
Google.ca	Moteur de recherche	27 %	Google.ca	Moteur de recherche	20 %
Facebook.com	Réseautage social	22 %	Webkinz.com	Jeux / Animaux virtuel	11 %
Miniclip.com	Jeux	19 %	Moshimonsters.com	Jeux / Réseautage social / Animaux virtuel	10 %
Y8.com	Jeux	9 %	Friv.com	Jeux	9 %
Roblox.com	Jeux	9 %	Twitter.com	Microblogage / Réseautage social	9 %
Andkon.com	Jeux	8 %	Poptropica.com	Jeux	9 %
Friv.com	Jeux	7 %	Y8.com	Jeux	8 %
Twitter.com	Microblogage / Réseautage social	7 %	Family.ca	Télévision / Nouvelles de divertissement / Jeux	8 %

HabiloMédias © 2014

Tableau 12 : Les 10 sites Web privilégiés des élèves de la 7e à la 11e année – Sexe

Quels sont tes cinq sites Web préférésj ? : 7e à 11e année					
Garçons (7e à 11e année)			Filles (7e à 11e année)		
Site	Contenu	Pourcentage de répondants	Site	Contenu	Pourcentage de répondants
Youtube.com	Partage de vidéos	83 %	Facebook.com	Réseautage social	77 %
Facebook.com	Réseautage social	72 %	Youtube.com	Partage de vidéos	77 %
Google.ca	Moteur de recherche	40 %	Twitter.com	Microblogage / Réseautage social	43 %
Twitter.com	Microblogage / Réseautage social	24 %	Google.ca	Moteur de recherche	36 %
Wikipedia.org	Référence	9 %	Tumblr.com	Blogue/Réseautage social	31 %
Miniclip.com	Jeux	7 %	Instagram.com	Photo/Partage de vidéos/Réseautage social	21 %
Tumblr.com	Blogue/Réseautage social	7 %	Pinterest.com	Diffusion et la collecte de photos	10 %
Reddit.com	Nouvelle social et divertissement	6 %	Hotmail.com	Courriel	8 %
Minecraft.net	Jeux	5 %	Netflix.com	Diffusion multimédia en continu	5 %
Hotmail.com	Courriel	5 %	Wikipedia.org	Référence	5 %

HabiloMédias © 2014

Les opinions concernant la sécurité en ligne

La majorité des élèves, en particulier les filles, sont conscients des dangers associés au fait de parler à des étrangers en ligne. Toutefois, presque tous les élèves sont confiants dans leur capacité à se protéger eux-mêmes en ligne et une majorité d'élèves estiment qu'Internet est un endroit sécuritaire pour eux.

Près des trois quarts (73 %) des élèves de tous les niveaux sont d'accord avec l'affirmation « Il pourrait m'arriver quelque chose si je parle à quelqu'un que je ne connais pas en ligne » (tableau 13); les filles étant plus susceptibles que les garçons de penser que parler à des étrangers en ligne pourrait leur être nuisible (82 % comparativement à 63 % des garçons) (figure 15). Toutefois, les préoccupations soulevées par le fait de parler à des étrangers sont en général inférieures chez les plus vieux, soit une baisse de 80 pour cent en 8^{e} année à 63 pour cent en 11^{e} année (figure 14).

Quoi qu'il en soit, la majorité des élèves (56 %) sont d'accord avec l'affirmation suivante : « Internet est un endroit sécuritaire pour moi ». Encore une fois, le sexe et l'âge jouent un rôle. Les filles sont moins susceptibles de voir Internet comme un endroit sécuritaire (51 % comparativement à 61 % des garçons), bien que le sentiment de sécurité augmente de 50 pour cent pour les élèves de la 4^{e} à la 7^{e} année à 66 pour cent en 11^{e} année. Néanmoins, presque tous les garçons (90 %) et presque toutes les filles (89 %) sont d'accord avec l'affirmation suivante : « Je sais comment me protéger en ligne ».

Tableau 13 : Opinions : Sécurité en ligne

Es-tu d'accord ou en désaccord avec les affirmations suivantes ?	Pourcentage D'accord
Mes parents s'inquiètent qu'on me fasse du mal en ligne. ♂♀ Année	48 %
Internet est un endroit sécuritaire pour moi. ♂♀ Année	56 %
Je sais comment me protéger en ligne. Année	89 %
Il pourrait m'arriver quelque chose si je parle à quelqu'un que je ne connais pas en ligne. ♂♀ Année	73 %

HabiloMédias © 2014

Figure 2 : Opinions : Sécurité en ligne – Année scolaire

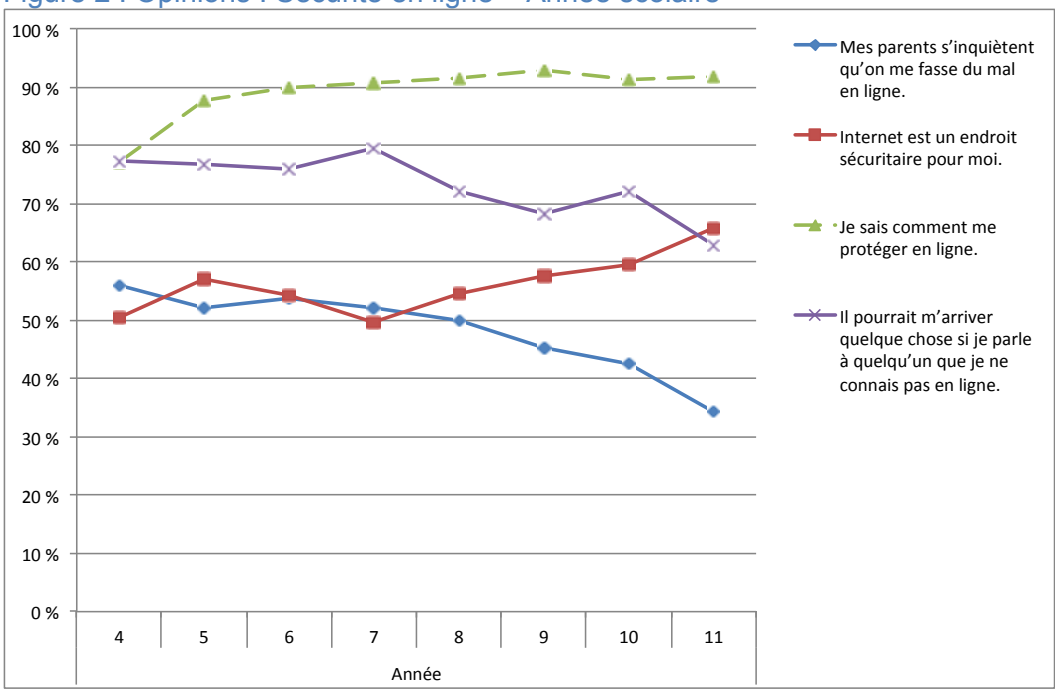
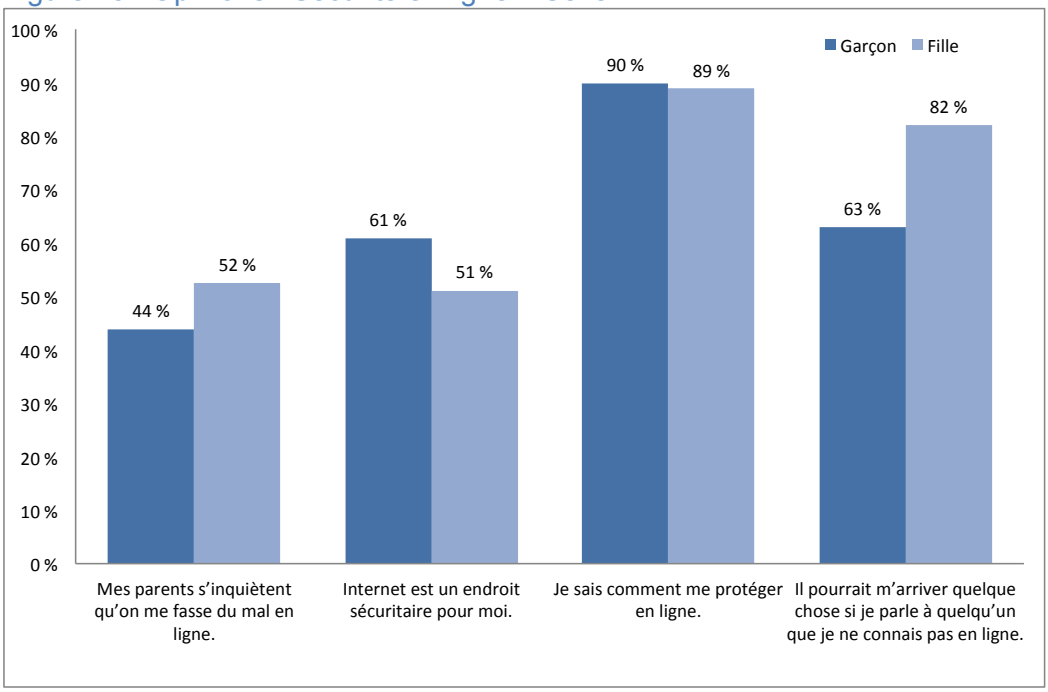


Figure 15 : Opinions : Sécurité en ligne – Sexe



HabiloMédias © 2014

La présence parentale

Quatre-vingt-quatre pour cent des élèves mentionnent avoir des règles à la maison sur les activités en ligne (tableau 14). Les règles les plus courantes concernent les aspects suivants : publier des renseignements personnels en ligne (55 %), discuter avec des étrangers en ligne ou sur un cellulaire (52 %), éviter certains sites (48 %), traiter les gens avec respect en ligne (47 %) et rencontrer en personne quelqu'un que l'élève ne connaît que par Internet (44 %). Les élèves très aisés sont plus susceptibles que les élèves moyennement aisés d'avoir une règle à la maison sur les rencontres en personnes avec quelqu'un qu'ils ne connaissent que par Internet (46 % contre 39 % des élèves moyennement aisés), mais il n'y a pas de différences entre les deux groupes en ce qui concerne les autres règles.

Les filles ont davantage tendance que les garçons à avoir des règles à la maison.

C'est particulièrement vrai à propos des aspects suivants : discuter avec des étrangers en ligne (écart de 21 %), publier des renseignements personnels sur Internet (écart de 19 %), rencontrer en personne quelqu'un que l'élève ne connaît que par Internet (écart de 17 %), avertir ses parents de toute situation qui le rend mal à l'aise en ligne (écart de 16 %) et traiter les gens avec respect en ligne (écart de 14 %) (figure 16).

Ceci suggère que les filles sont plus réglementées que les garçons, ce qui peut leur imposer un fardeau supplémentaire à l'égard de leur propre sécurité en ligne et du ton de leurs interactions en ligne.

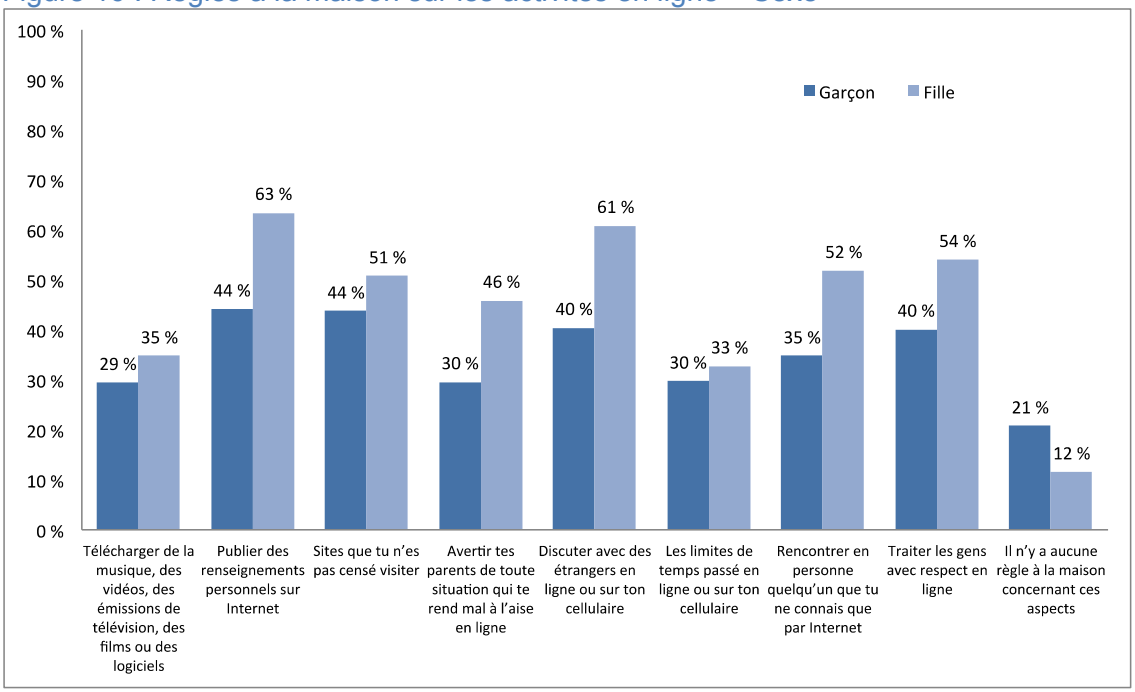
D'une manière générale, le nombre moyen de règles à la maison diminue avec l'âge (figures 17 et 18). En particulier, les élèves de 11^{e} année étaient moins nombreux que les élèves de 4^{e} année à affirmer avoir une règle à la maison exigeant d'avertir leurs parents de toute situation qui les rend mal à l'aise (écart de 45 %), éviter certains sites (écart de 40 %) et télécharger de la musique, des vidéos, des émissions de télévision, des films ou des logiciels (écart de 35 %). Les règles concernant les discussions avec des étrangers, les rencontres en personne avec quelqu'un que les élèves ne connaissent que par Internet et le traitement des gens avec respect en ligne atteignent toutes leur niveau le plus haut en 7^{e} et 8^{e} année (figure 18). Ce sont également les élèves de cet âge qui manifestent un intérêt croissant pour les médias sociaux, plutôt que les jeux.

HabiloMédias © 2014

Tableau 14 : Règles à la maison sur les activités en ligne

Y a-t-il des règles à la maison concernant les aspects suivants ?	Pourcentage Oui
Télécharger de la musique, des vidéos, des émissions de télévision, des films ou des logiciels Année	32 %
Publier des renseignements personnels sur Internet (adresse postale, de courriel, par exemple) ♂♀ Année	55 %
Sites que tu n'es pas censé visiter ♂♀ Année	48 %
Avertir tes parents de toute situation qui te rend mal à l'aise en ligne ♂♀ Année	38 %
Discuter avec des étrangers en ligne ou sur ton cellulaire ♂♀ Année	52 %
Les limites de temps passé en ligne ou sur ton cellulaire Année	31 %
Rencontrer en personne quelqu'un que tu ne connais que par Internet ♂♀ Année	44 %
Traiter les gens avec respect en ligne ♂♀ Année	47 %
Il n'y a aucune règle à la maison concernant ces aspects ♂♀ Année	16 %

Figure 16 : Règles à la maison sur les activités en ligne – Sexe



HabiloMédias © 2014

Figure 17 : Nombre moyen de règles à la maison – Année Scolaire

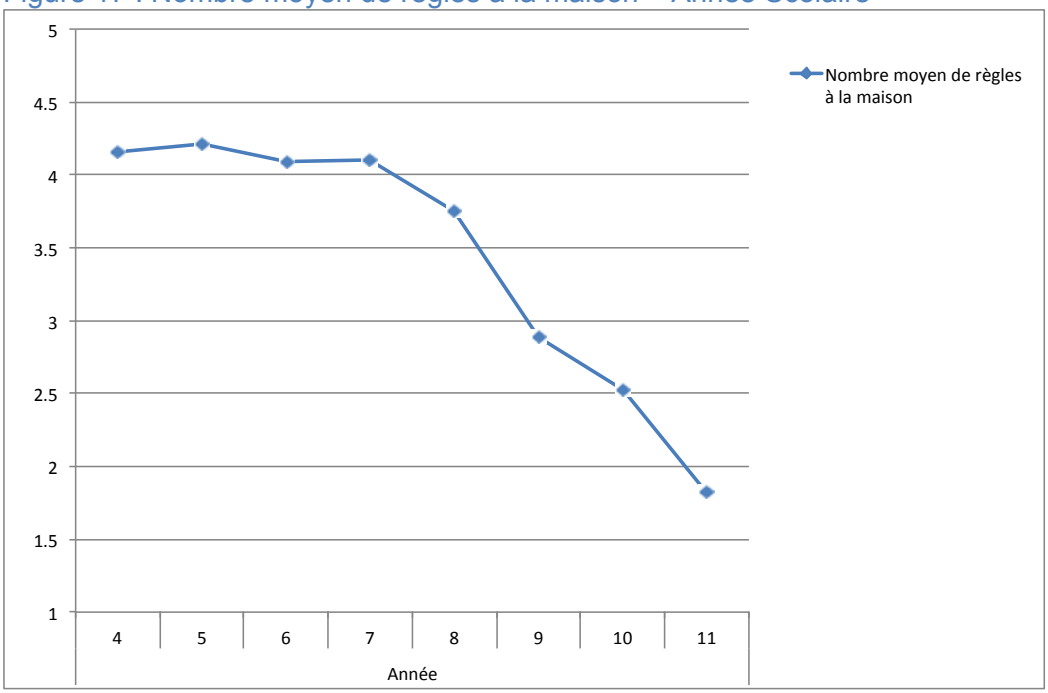
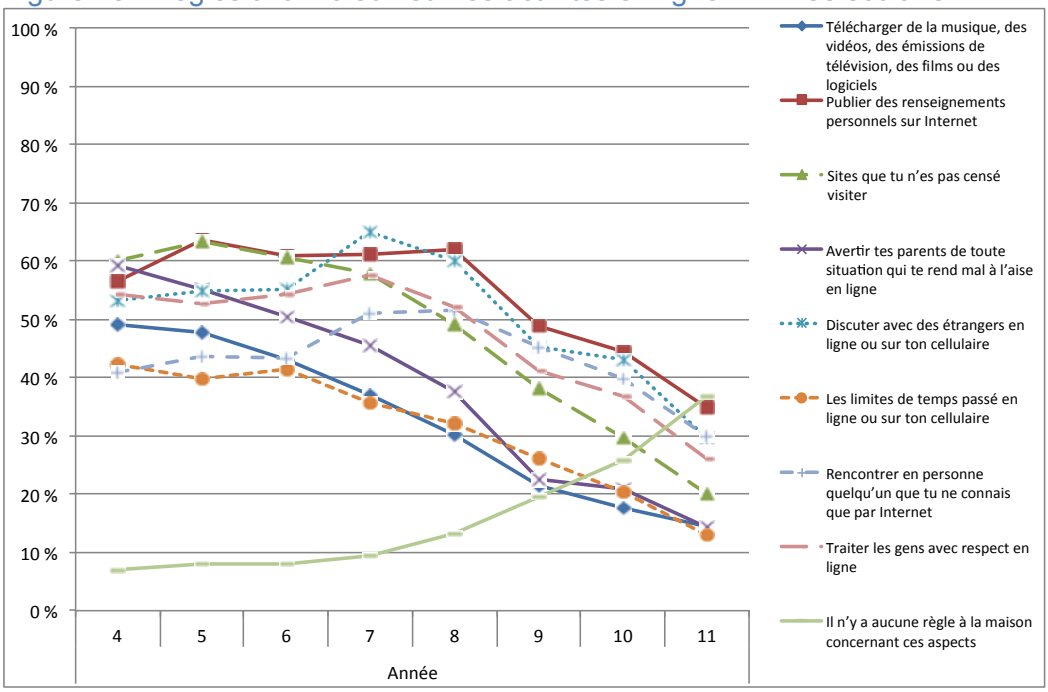


Figure 18 : Règles à la maison sur les activités en ligne – Année scolaire



Le pourcentage de règles à la maison sur les activités en ligne a diminué de 2005 à 2013.

Dans notre enquête de 2005, nous avions également interrogé les élèves à propos des règles à la maison. À l'exception de la règle exigeant de traiter les gens avec respect, qui n'a fait partie de l'enquête qu'en 2013, le pourcentage d'élèves disant avoir une règle spécifique à la maison (provenant de la liste des règles fournie dans les questionnaires) en 2013 est inférieur au pourcentage d'élèves ayant déclaré avoir cette règle en 2005 (tableau 15).

Tableau 15 : Règles à la maison sur les activités en ligne en 2005 et 2013

Y a-t-il des règles à la maison concernant les aspects suivants ?	Pourcentage en 2005	Pourcentage en 2013
Rencontrer en personne quelqu'un que tu ne connais que par Internet (2005) / Rencontrer en personne quelqu'un que tu ne connais que par Internet (2013)	74 % Filles : 85 % Garçons : 65 %	44 % Filles : 52 % Garçons : 35 %
Ne pas visiter certains sites (2005) / Sites que tu n'es pas censé visiter (2013)	70 % Filles : 74 % Garçons : 67 %	48 % Filles : 51 % Garçons : 44 %
Communiquer avec des inconnus sur Internet (2005) / Discuter avec des étrangers en ligne ou sur ton cellulaire (2013)	69 % Filles : 78 % Garçons : 61 %	52 % Filles : 61 % Garçons : 40 %
Donner des renseignements personnels en ligne (2005) / Publier des renseignements personnels sur Internet (2013)	69 % Filles : 79 % Garçons : 62 %	55 % Filles : 63 % Garçons : 44 %
Avertir tes parents de toute situation qui te met mal à l'aise (2005) / Avertir tes parents de toute situation qui te rend mal à l'aise en ligne (2013)	49 % Filles : 55 % Garçons : 44 %	38 % Filles : 46 % Garçons : 30 %
Respecter les limites du temps passé en ligne (2005) / Les limites de temps passé en ligne ou sur ton cellulaire (2013)	36 % Filles : 39 % Garçons : 32 %	31 % Filles : 33 % Garçons : 30 %
Télécharger de la musique, des vidéos ou des logiciels normalement payants (2005) / Télécharger de la musique, des vidéos, des émissions de télévision, des films ou des logiciels (2013)	46 % Filles : 51 % Garçons : 41 %	32 % Filles : 35 % Garçons : 29 %

HabiloMédias © 2014

Les élèves qui ont des règles à la maison sont moins susceptibles de publier leurs renseignements personnels, jouer à des jeux en ligne où l'on mise de l'argent, rechercher la pornographie ou parler à des étrangers en ligne.

Certains élèves mentionnent qu'ils font des activités en ligne que de nombreux adultes considèrent risquées, notamment publier des renseignements personnels, jouer à des jeux en ligne où l'on mise de l'argent, rechercher la pornographie ou parler à des gens qu'ils ont connus en ligne mais qu'ils n'ont jamais rencontrés en personne (tableau 16). Bien que la majorité des élèves ne prennent part à aucune de ces quatre activités, un assez grand nombre d'élèves parlent en ligne avec des étrangers (43 %) ou publient leurs renseignements personnels (29 %). Les garçons sont plus susceptibles de faire ces choses que les filles, et les deux comportements sont plus fréquents chez les élèves des niveaux supérieurs. Étant donné que la fréquence de ces activités augmente au même rythme que le sentiment de sécurité en ligne des élèves et que la grande majorité des élèves de tous les niveaux estiment savoir comment se protéger en ligne, ceci laisse à penser que les élèves peuvent avoir une perception différente des adultes quant aux dangers potentiels d'Internet. Il est également possible que certains élèves s'engagent dans des activités qu'ils jugent risquées parce qu'ils aiment prendre des risques.

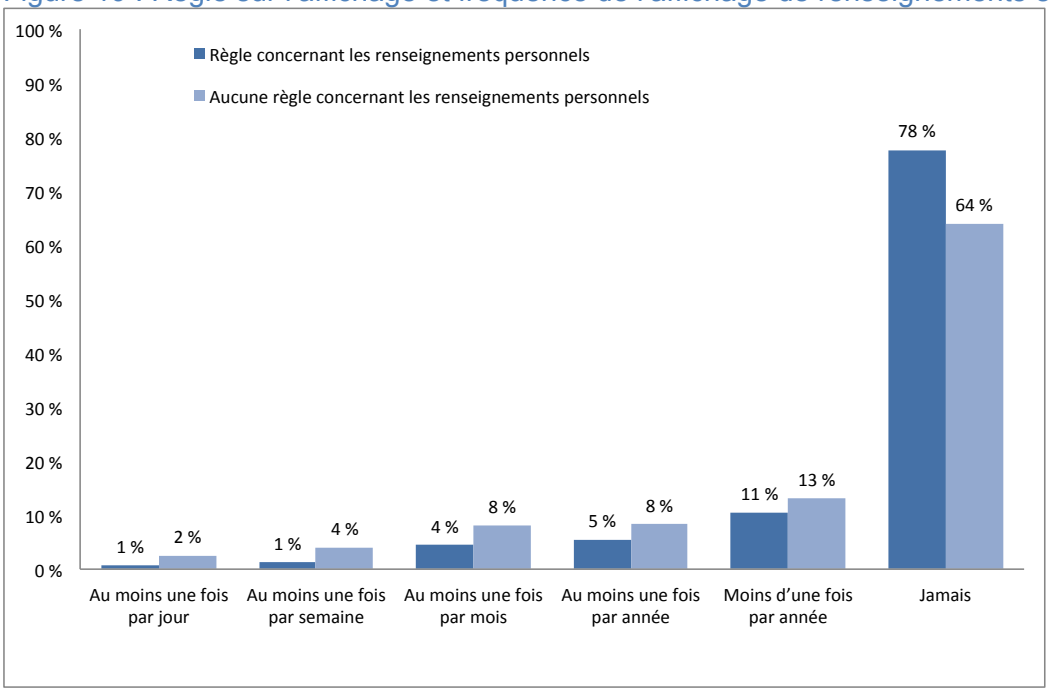
Tableau 16 : Que font les élèves en ligne?

Fais-tu les choses suivantes en ligne ?	Au moins une fois par jour	Au moins une fois par semaine	Au moins une fois par mois	Au moins une fois par année	Moins d'une fois par année	Jamais
Parler à des gens que tu as connus en ligne mais que tu n'as jamais rencontrés en personne ♂♀ Année	9 %	8 %	9 %	7 %	9 %	57 %
Jouer à des jeux en ligne où l'on mise de l'argent véritable (machine à sous, poker, par exemple) (7e à 11e année seulement) ♂♀ Année	2 %	2 %	2 %	2 %	3 %	89 %
Rechercher de la pornographie (7e à 11e année seulement) ♂♀ Année	8 %	7 %	4 %	2 %	2 %	77 %
Publier tes renseignements personnels (ton adresse postale, de courriel, etc.) Année	2 %	3 %	6 %	7 %	12 %	71 %

Toutefois, comme nous l'avons constaté en 2005, la présence de règles à la maison en 2013 entre en corrélation avec un comportement en ligne moins risqué de la part des élèves. Plus

d'élèves ayant des règles concernant la publication de renseignements personnels sur Internet mentionnent qu'ils ne publient jamais de renseignements (78 % comparativement à 64 % sans cette règle) (figure 19); plus d'élèves ayant des règles à propos des sites qu'ils ne sont pas censés visiter ne jouent jamais à des jeux en ligne où l'on mise de l'argent (94 % comparativement à 88 % sans cette règle) (figure 20) et ne recherchent jamais de pornographie en ligne (86 % comparativement à 72 % sans cette règle) (figure 21); et plus d'élèves ayant une règle concernant le fait de parler à des étrangers en ligne ne le font jamais (68 % comparativement à 48 % sans cette règle) (figure 22).

Figure 19 : Règle sur l'affichage et fréquence de l'affichage de renseignements en ligne



HabiloMédias © 2014

Figure 20 : Règles sur les sites et la visite de sites de paris

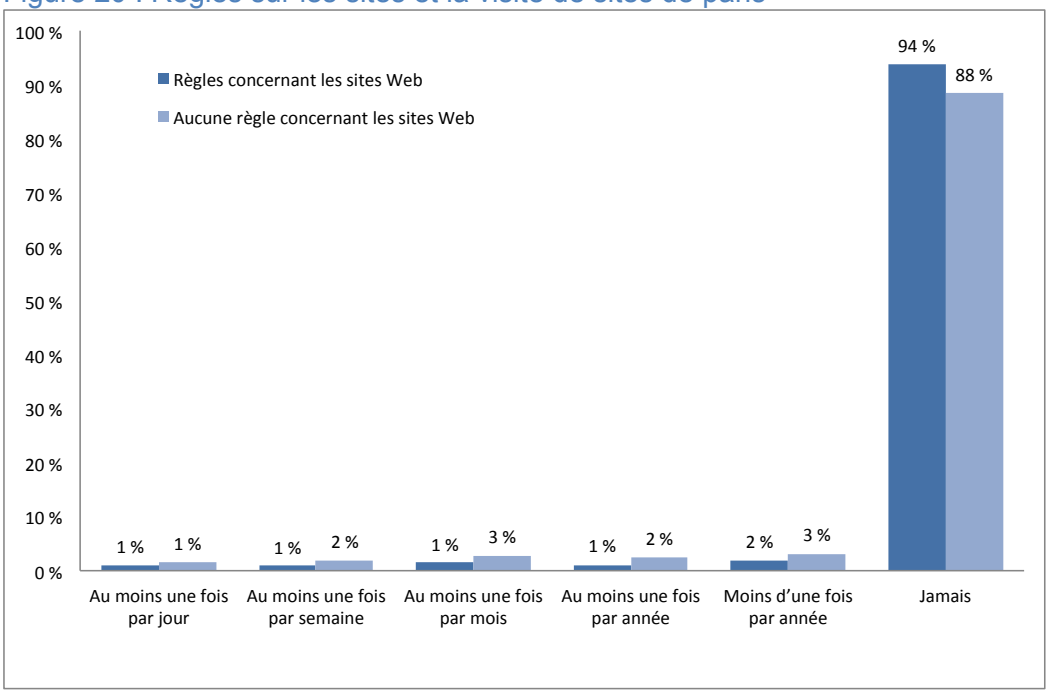


Figure 21 : Règles sur les sites et la consultation de pornographie en ligne

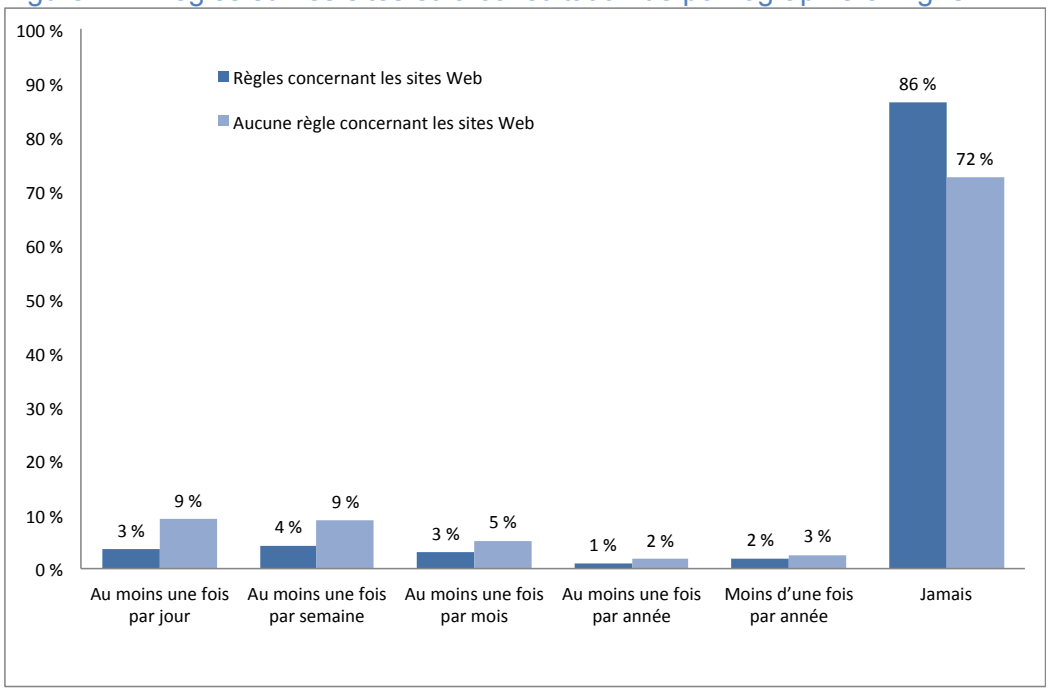
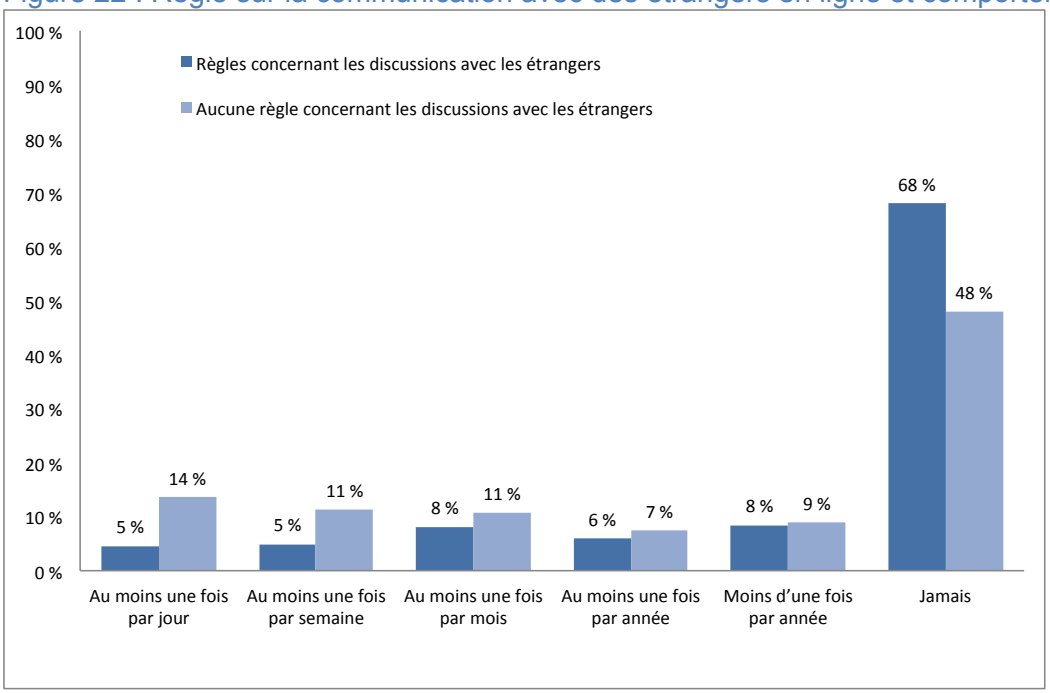


Figure 22 : Règle sur la communication avec des étrangers en ligne et comportement connexe



Toutefois, le pourcentage d'élèves qui sont « habituellement » avec un parent ou un autre adulte lorsqu'ils utilisent Internet à la maison a augmenté de 2005 à 2013 et le pourcentage de ceux qui ne sont « jamais » avec un parent ou un adulte lorsqu'ils utilisent Internet à la maison a diminué de 2005 à 2013.

Tandis que les règles sur l'utilisation d'Internet ont diminué dans les foyers canadiens, le pourcentage d'enfants qui passent du temps en ligne avec un parent ou un autre adulte a légèrement augmenté depuis 2005.

Dans l'ensemble, 18 pour cent des élèves affirment qu'ils sont « habituellement » avec un parent ou avec un autre adulte lorsqu'ils utilisent Internet à la maison. Quarante pour cent disent qu'ils sont « rarement » avec un parent et 40 pour cent ne le sont « jamais » (tableau 17). Ces résultats contrastent avec ceux de nos enquêtes de 2001 et 2005. En moyenne, en 2001 et 2005, 10 pour cent des élèves étaient « le plus souvent » avec un parent, 38 pour cent étaient « parfois » avec un parent et 52 pour cent n'étaient « jamais » avec un parent lorsqu'ils utilisaient Internet à la maison.

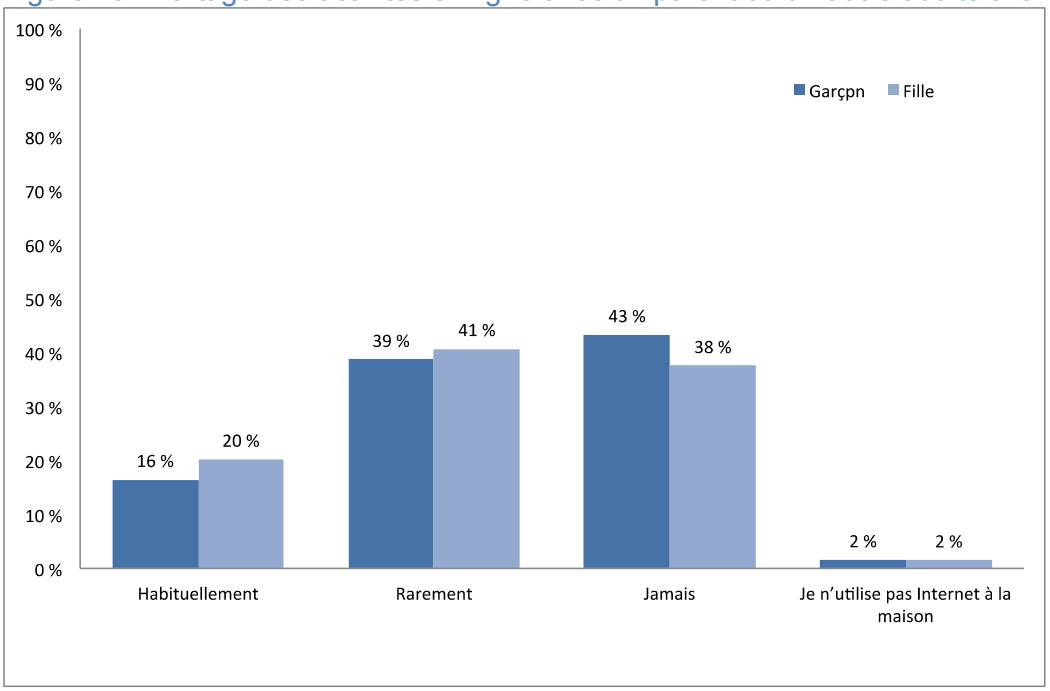
Cela donne à penser que de nombreux élèves semblent partager leurs activités en ligne avec leurs parents.

HabiloMédias © 2014

Tableau 17 : Partage des activités en ligne avec un parent ou un autre adulte à la maison

Quand tu utilises Internet à la maison, es-tu avec un parent ou avec un autre adulte ? Année	Pourcentage
Habituellement	18 %
Rarement	40 %
Jamais	40 %
Je n'utilise pas Internet à la maison	2 %

Figure 23 : Partage des activités en ligne avec un parent ou un autre adulte à la maison : Sexe

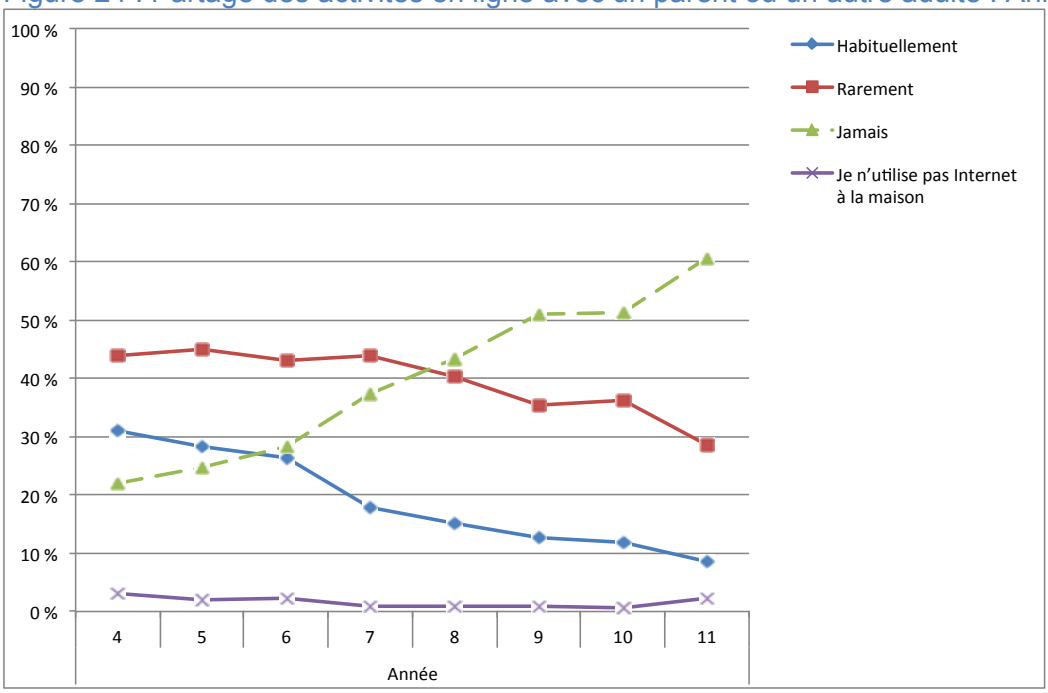


Il n'est pas surprenant de constater que la coprésence d'un parent ou d'un autre adulte est beaucoup plus élevée pour les élèves plus jeunes que pour les plus âgés : 31 pour cent (« habituellement ») et 44 pour cent (« rarement ») des élèves de 4e année, nombres qui diminuent à 9 pour cent (« habituellement ») et 29 pour cent (« rarement ») pour les élèves de 11e année (figure 24).

Toutefois, il est préoccupant de constater qu'un important pourcentage d'élèves plus jeunes ne sont « jamais » avec un parent ou un adulte lorsqu'ils utilisent Internet, soit près du tiers des élèves de la 4e à la 6e année. Voilà qui accentue la nécessité d'interventions dans le domaine de l'éducation afin d'enseigner aux enfants des compétences de littératie numérique leur permettant de prendre des décisions saines et judicieuses à propos de leurs activités en ligne.

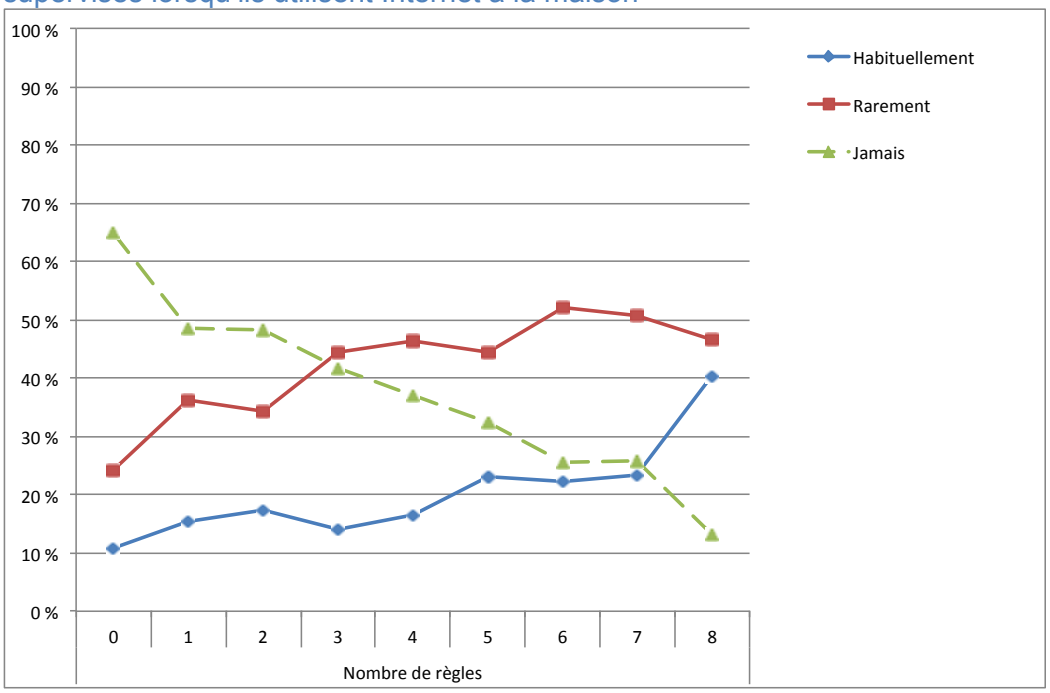
HabiloMédias © 2014

Figure 24 : Partage des activités en ligne avec un parent ou un autre adulte : Année scolaire



Le partage des activités en ligne avec un parent est lié au nombre de règles à la maison (figure 25). Les élèves qui déclarent un nombre moindre de règles à la maison utilisent plus souvent Internet sans supervision. Inversement, les élèves qui rapportent plus de règles à la maison utilisent plus souvent Internet (soit habituellement ou rarement) en présence d'un parent.

Figure 25 : Relation entre le nombre de règles à la maison et le pourcentage d'élèves qui sont supervisés lorsqu'ils utilisent Internet à la maison



La bonne nouvelle est qu'en plus des enseignants, les parents informent les jeunes des questions relatives à Internet.

Près de la moitié (45 %) des élèves de tous les âges mentionnent qu'ils ont été informés des questions relatives à Internet (notamment la vérification d'une information en ligne, les renseignements personnels, le contenu offensant, la cyberintimidation, la sécurité en ligne et la légalité en ligne) par leurs parents, comparativement à 41 pour cent de ceux qui ont appris ces informations de la part de leurs enseignants, à 18 pour cent qui les ont apprises par des amis et 19 pour cent qui les ont apprises en lisant en ligne sur le sujet (tableau 18).[10]

[10] Les élèves francophones du Québec ont été plus nombreux à répondre n'avoir jamais appris comment chercher de l'information en ligne (18 % comparativement à 6 % des élèves anglophones), comment les entreprises recueillent et utilisent les renseignements personnels en ligne (51 % comparativement à 33 % des élèves anglophones) et comment utiliser les paramètres de confidentialité (42 % comparativement à 17 % des élèves anglophones) que les élèves anglophones dans le reste du Canada.

Tableau 18 : En apprendre davantage sur les activités en ligne

J'ai été informé des activités suivantes…	Par mes parents	Par des profs	Par des amis	En lisant en ligne sur le sujet	Je n'ai jamais été informé de ces activités
Comment chercher de l'information en ligne	Année 47 %	♂♀ Année 45 %	Année 28 %	♂♀ Année 21 %	8 %
Comment savoir si une information en ligne est vraie	Année 37 %	♂♀ Année 45 %	Année 15 %	♂♀ Année 17 %	Année 20 %
Comment utiliser les paramètres de confidentialité	♂♀ Année 41 %	Année 15 %	♂♀ Année 27 %	Année 24 %	Année 18 %
Comment les entreprises recueillent et utilisent les renseignements personnels en ligne	Année 35 %	Année 24 %	Année 10 %	♂♀ Année 20 %	♂♀ Année 34 %
Comment réagir face aux informations haineuses, racistes ou sexistes en ligne (7e à 11e année seulement)	♂♀ Année 39 %	♂♀ 39 %	21 %	♂♀ Année 17 %	24 %
Comment réagir face à la cyberintimidation	♂♀ Année 43 %	♂♀ Année 62 %	Année 15 %	Année 13 %	Année 14 %
Comment être en sécurité en ligne	♂♀ Année 64 %	♂♀ Année 53 %	Année 14 %	♂♀ Année 16 %	♂♀ 9 %
Comment savoir ce qui est permis ou interdit de faire en ligne	♂♀ Année 58 %	♂♀ Année 42 %	Année 15 %	♂♀ Année 20 %	17 %
Moyenne	45 %	41 %	18 %	19 %	18 %

Les parents et les enseignants jouent un rôle primordial en aidant les enfants et les adolescents à acquérir des compétences de littératie numérique. En moyenne, les élèves de la 4^{e} à la 6^{e} année sont plus susceptibles d'apprendre de la part de leurs parents que de la part de leurs enseignants pour toutes les questions, à l'exception de la cyberintimidation (tableau 19). Ceci souligne l'importance d'offrir aux parents ainsi qu'aux enseignants des ressources et des outils pour traiter des diverses questions relatives à Internet.

HabiloMédias © 2014

Tableau 19 : En apprendre davantage sur les activités en ligne par les parents et les enseignants (4e à la 6e année)

J'ai été informé des activités suivantes…	… par mes parents	… par des profs
comment chercher de l'information en ligne	61 %	40 %
comment savoir si une information en ligne est vraie	48 %	40 %
comment utiliser les paramètres de confidentialité	50 %	14 %
comment les entreprises recueillent et utilisent les renseignements personnels en ligne	39 %	16 %
comment réagir face aux informations haineuses, racistes ou sexistes en ligne	44 %	40 %
comment réagir face à la cyberintimidation	51 %	58 %
comment être en sécurité en ligne	75 %	50 %
comment savoir ce qui est permis ou interdit de faire en ligne	70 %	38 %

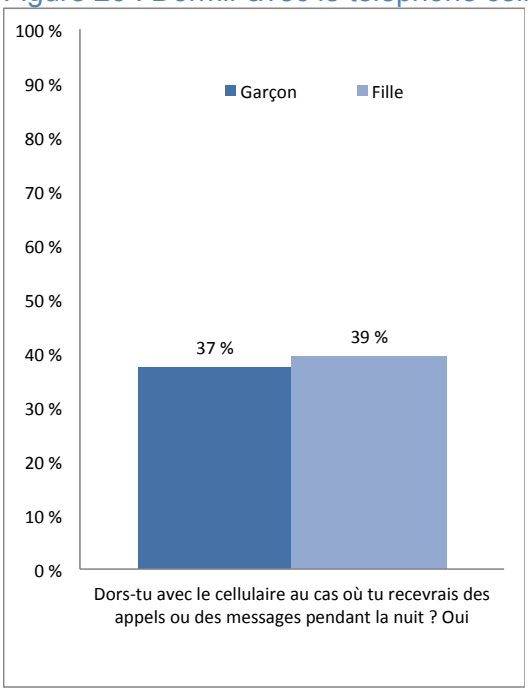
Se déconnecter

Un certain nombre d'éléments indiquent que les jeunes Canadiens sont plus branchés aux médias en ligne que jamais : un taux d'accès quasi-universel, la forte pénétration des médias sociaux, en particulier au secondaire et la prolifération des appareils portables en réseau, tels que les cellulaires et les tablettes. La mesure dans laquelle de nombreux jeunes ressentent le besoin d'être connectés à tout moment est particulièrement évidente dans la constatation que ***39 pour cent des élèves (37 % des garçons et 39 % des filles) possédant leur propre cellulaire dorment avec celui-ci au cas où ils recevraient des appels ou des messages pendant la nuit*** (tableau 20). La tendance augmente d'une année à l'autre jusqu'à un peu plus de la moitié (51 %) des élèves de 11e année, mais un cinquième des élèves de 4e année indiquent aussi faire la même chose (figure 27).

Tableau 20 : Dormir avec le téléphone cellulaire

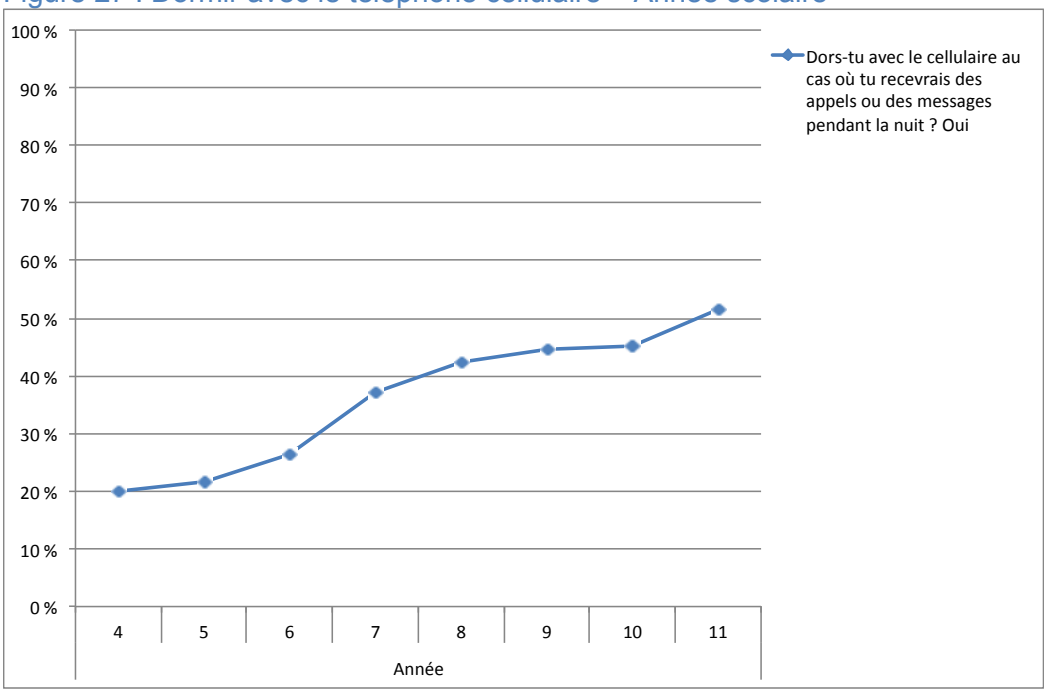
	Pourcentage Oui
Dors-tu avec le cellulaire au cas où tu recevrais des appels ou des messages pendant la nuit ? Année	39 %

Figure 26 : Dormir avec le téléphone cellulaire – Sexe



HabiloMédias © 2014

Figure 27 : Dormir avec le téléphone cellulaire – Année scolaire



Dans le même temps, d'intéressantes données viennent contrebalancer ces résultats, ce qui laisse entendre que les jeunes pourraient être moins branchés que ne l'assument de nombreux adultes. Par exemple, un peu plus du tiers (35 %) des élèves s'inquiètent de passer trop de temps en ligne (tableau 21). Même si les filles sont plus susceptibles que les garçons de s'inquiéter à ce propos (40 % comparativement à 31 % des garçons) (figure 28), le pourcentage des élèves en général est passablement uniforme d'un niveau à l'autre (figure 29).

Tableau 21 : Préoccupations quant au temps passé en ligne

T'arrive-t-il de t'inquiéter de passer trop de temps en ligne ? ♂♀	Pourcentage Oui
Oui	35%
Non	65%

Figure 28 : Préoccupations quant au temps passé en ligne – Sexe

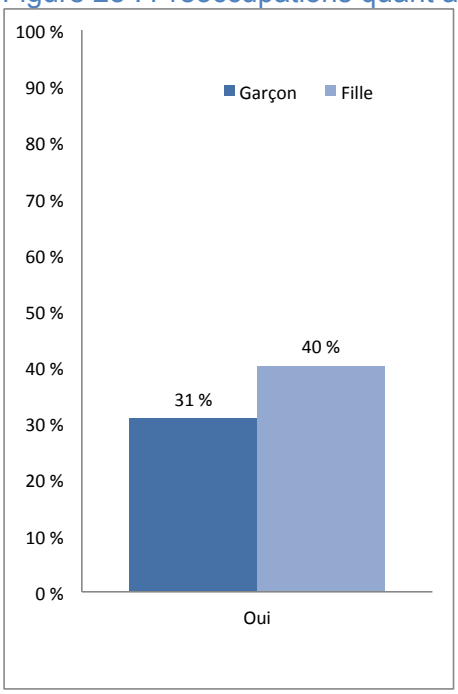
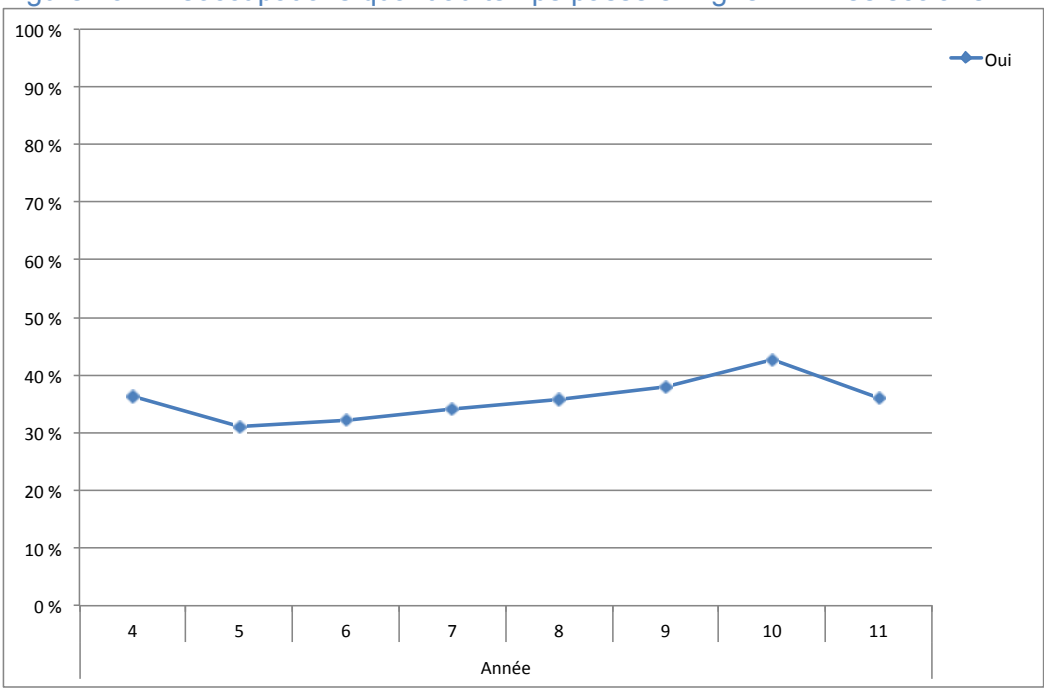


Figure 29 : Préoccupations quant au temps passé en ligne – Année scolaire



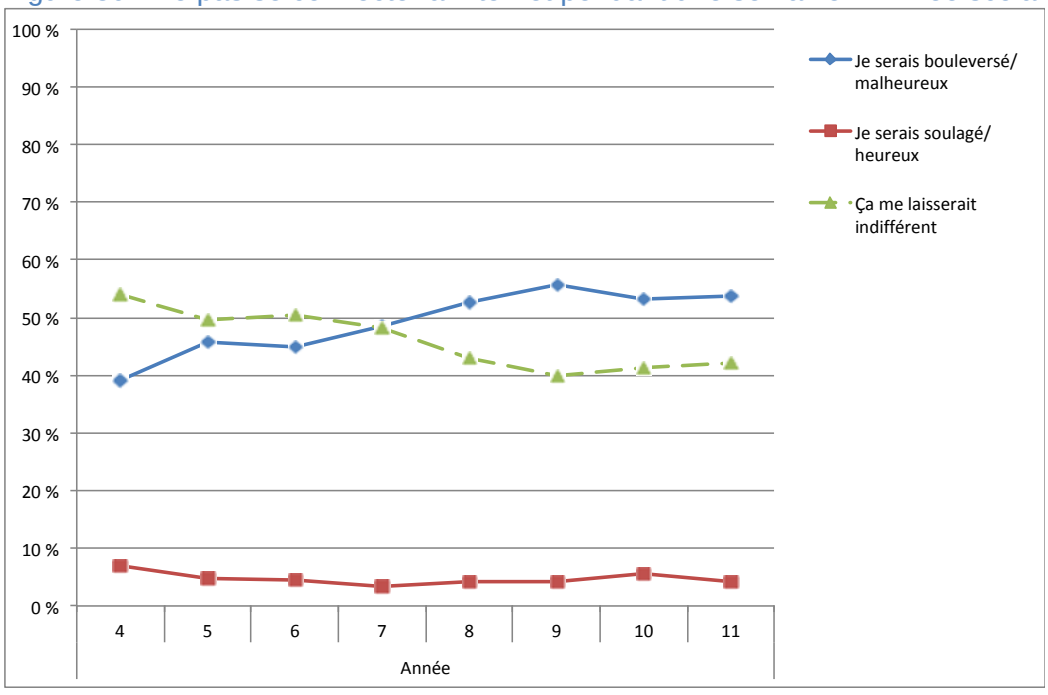
En outre, lorsqu'ils ont été interrogés sur la façon dont ils se sentiraient si, pendant une semaine, ils ne pouvaient se connecter à Internet que pour faire des travaux scolaires, un peu moins de la moitié (49 %) ont affirmé qu'ils seraient bouleversés ou malheureux (tableau 22). Les élèves anglophones en dehors du Québec ont plus tendance à être bouleversés que les

élèves francophones du Québec (51 % comparativement à 40 % des élèves francophones). Toutefois, 46 pour cent de tous les élèves indiquent que cela les laisserait indifférents et 5 pour cent mentionnent qu'ils seraient soulagés ou heureux de ne pas pouvoir se connecter à Internet. Les réponses sont pratiquement identiques entre les sexes, et les élèves de la 9e à la 12e année sont plus susceptibles de se sentir bouleversés ou malheureux que les élèves de la 4e à la 6e année (figure 30).

Tableau 22 : Ne pas se connecter à Internet pendant une semaine

Comment te sentirais-tu si, pendant une semaine, tu ne pouvais te connecter à Internet QUE POUR FAIRE DES TRAVAUX SCOLAIRES ? Année	Pourcentage
Je serais bouleversé/malheureux	49 %
Je serais soulagé/heureux	5 %
Ça me laisserait indifférent	46 %

Figure 30 : Ne pas se connecter à Internet pendant une semaine – Année scolaire



Quatre-vingt-quatorze pour cent des élèves choisissent de se déconnecter d'Internet pour faire autre chose, comme par exemple passer plus de temps avec des amis ou des membres de la famille, profiter d'un moment de solitude ou sortir à l'extérieur.

Presque tous les élèves (96 %) affirment qu'il leur arrive de décider de se déconnecter d'Internet afin de profiter d'autres aspects de leur vie, notamment passer plus de temps avec des amis ou des membres de leur famille (77 %), sortir à l'extérieur ou jouer à un jeu ou pratiquer un sport (71 %), ou afin d'éviter quelqu'un qui les harcèle (17 %) (tableau 23). Plus de

filles que de garçons mentionnent qu'il leur arrive de décider de se déconnecter d'Internet, à l'exception de se déconnecter pour sortir à l'extérieur ou jouer à un jeu ou pratiquer un sport (69 % comparativement à 73 % des garçons). Bien que les élèves les plus jeunes sont plus susceptibles de se déconnecter pour sortir à l'extérieur ou lire un livre, les élèves de la 8e à la 11e année ont davantage tendance à se déconnecter pour profiter d'un moment de solitude.[11]

Tableau 23 : Se déconnecter volontairement

T'arrive-t-il de décider de te déconnecter d'Internet pour avoir plus de temps pour faire l'une des choses suivantes ?	Pourcentage
Passer plus de temps avec des amis ou des membres de ta famille ♂♀	77 %
Éviter quelqu'un qui te harcèle ♂♀	17 %
Profiter d'un moment de solitude ♂♀ Année	45 %
Lire un livre ♂♀ Année	44 %
Sortir à l'extérieur ou jouer à un jeu ou pratiquer un sport Année	71 %
Autre	35 %
Je ne décide jamais de me déconnecter d'Internet pour faire l'une de ces choses ♂♀	4 %

[11] Les élèves anglophones en dehors du Québec ont déclaré en plus grand nombre que les élèves francophones du Québec qu'il leur arrivait de décider de se déconnecter d'Internet pour profiter d'un moment de solitude (48 % comparativement à 20 % des élèves francophones).

HabiloMédias © 2014

Figure 31 : Se déconnecter volontairement – Sexe

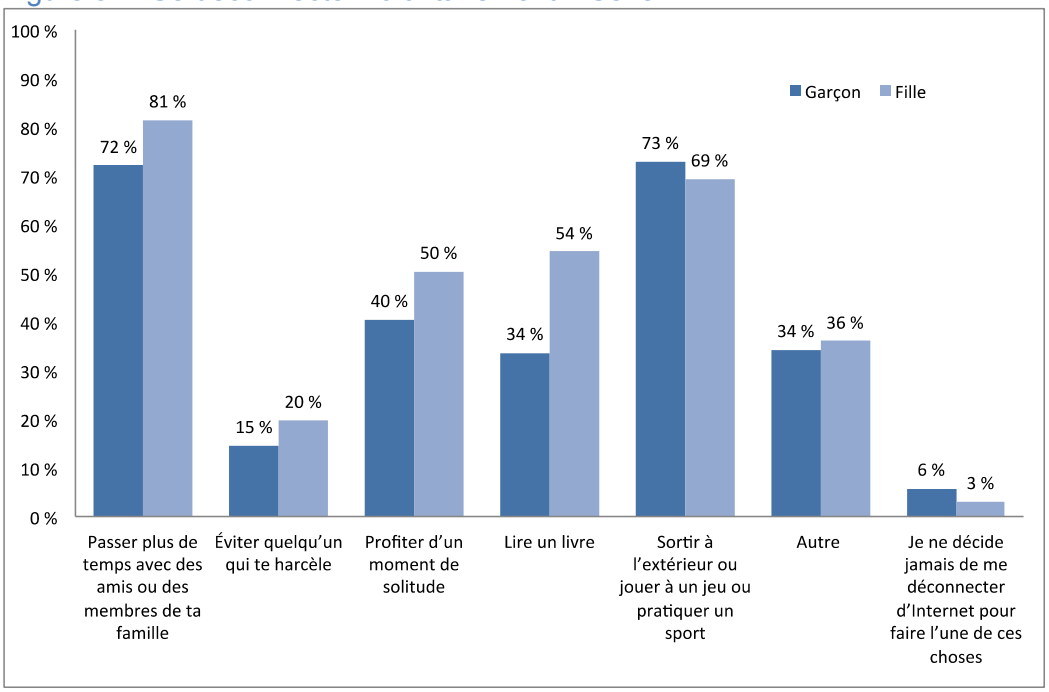
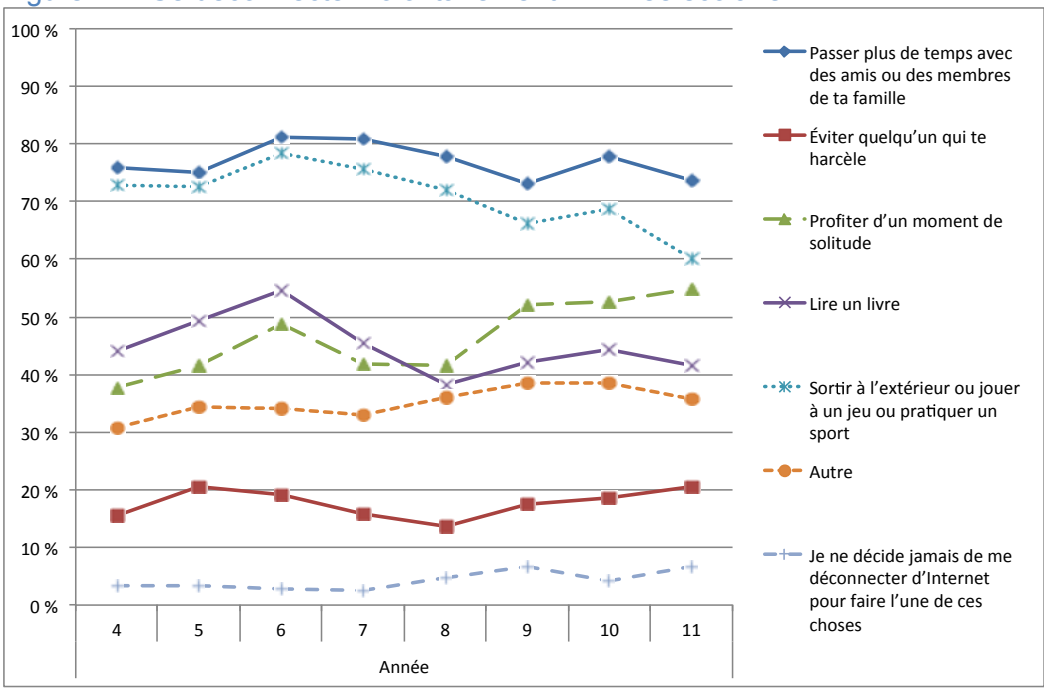


Figure 22 : Se déconnecter volontairement – Année scolaire



Méthodologie

Ce rapport repose sur les conclusions d'une enquête qui a été administrée en 2013 auprès de 5 436 élèves canadiens de la 4e à la 11e année. L'enquête avait pour objectif d'explorer les bienfaits et les difficultés que connaissent les enfants lorsqu'ils utilisent des périphériques en réseau, tels qu'un ordinateur, une tablette, un téléphone cellulaire ou un iPod. L'enquête explorait les codes sociaux élaborés par les jeunes en ce qui concerne leurs interactions sociales en ligne et leurs attitudes à l'égard de questions en ligne comme le respect de la vie privée, la cyberintimidation, le sextage et le contenu offensant et haineux. Elle portait également sur les moyens par lesquels les jeunes utilisent les médias en ligne dans le cadre de leur apprentissage (tant à l'école qu'en dehors de l'école) et la création de nouveaux contenus.

Le matériel d'enquête, les documents de consentement, le texte relatif au recrutement, les instructions et la méthode d'analyse ont été approuvés par les comités d'éthique en recherche de l'Université d'Ottawa.

Recrutement

Les élèves ont été recrutés par les conseils scolaires et les écoles des dix provinces et des trois territoires.

HabiloMédias a contacté les conseils scolaires qui avaient participé à son enquête en 2005. D'autres conseils scolaires ont également été contactés. Au total, 51 conseils scolaires (44 anglophones et 7 francophones) ont accepté de contribuer au recrutement et toutes les approbations requises de la part des conseils ont ensuite été obtenues. Les conseils scolaires du Nunavut et des Territoires du Nord-Ouest ont également obtenu l'approbation de la part des instituts de recherche territoriaux et du district approprié du conseil d'éducation. HabiloMédias a ensuite communiqué avec les directeurs des écoles des conseils scolaires participants. Les directeurs d'école qui avaient participé à l'enquête en 2005 ont été priés de fournir l'accès au même nombre de classes et de niveaux scolaires pour l'enquête de 2013. Les directeurs des nouvelles écoles ont été invités à fournir l'accès aux classes dont les enseignants étaient prêts à aider au recrutement et en mesure de le faire. Au total, 140 écoles (126 anglophones et 14 francophones) ont accepté d'aider au recrutement. Les écoles constituaient un échantillon représentatif d'écoles urbaines et rurales, publiques et catholiques.

Les directeurs ont ensuite approché les enseignants et leur ont demandé d'aider au recrutement des élèves. Les enseignants qui ont accepté de le faire ont reçu les documents d'enquête de la part du Directions Evidence and Policy Research Group (Directions). Les documents d'enquête étaient composés des lettres d'information pour les élèves, des formulaires détaillés de consentement des parents, des instructions pour les enseignants et des copies papier du sondage (le cas échéant). Les enseignants ont distribué les lettres d'information pour les élèves et les formulaires de consentement des parents aux élèves de classes précises, approuvées par le directeur. Les élèves intéressés à participer ont été invités

à apporter l'information à la maison pour la présenter à leurs parents. Tous les élèves participants ont fait signer les formulaires de consentement des parents et les ont retournés à leur enseignant.

Administration du sondage

Le matériel d'enquête a été élaboré par Valerie Steeves, avec la participation d'HabiloMédias et d'un comité consultatif composé d'experts dans le domaine des enfants et de la technologie, notamment Jacquelyn Burkell (Faculté des communications et des études médiatiques, Université de Western Ontario), Wendy Craig (Département de psychologie, Université Queen's), Bernard Froese-Germain (Chercheur, Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants), Sara Grimes (Faculté de l'information, Université de Toronto), Phillip McRae (officier exécutif, Alberta Teachers' Association, Faculté de l'éducation, Université de l'Alberta) et Leslie Regan Shade (Faculté de l'information, Université de Toronto).

Les élèves pouvaient répondre au sondage de février à juin 2013. Les élèves de la 7^{e} à la 11^{e} année répondaient à 57 questions. Toutefois, étant donné que certaines questions comportaient un contenu ne convenant pas à certains âges – comme le sextage, le sexisme, le racisme, les relations amoureuses, les jeux de hasard, la pornographie, les futurs employeurs et les outils numériques complexes (p. ex., les fonctions de recherche avancées) – une version courte du sondage, excluant ces questions, a été créée pour les élèves de la 4^{e} à la 6^{e} année. En conséquence, ces élèves répondaient à 52 questions.

Les élèves qui fréquentaient une école où la langue d'enseignement était l'anglais ont répondu au sondage en anglais. Les élèves qui fréquentaient une école où la langue d'enseignement était le français ont répondu au sondage en français.

Les sondages ont été réalisés pendant les heures de classe et administrés par le titulaire de classe, l'enseignant-bibliothécaire, le directeur adjoint ou le directeur. Les élèves participants ont répondu au sondage soit par voie électronique, soit sur papier, selon la disponibilité de l'accès à Internet et la préférence de l'enseignant. Les élèves ont été informés que ni l'enseignant, ni l'école ne pouvait voir leurs réponses, que leurs réponses resteraient anonymes, qu'ils pouvaient sauter les questions auxquelles ils n'avaient pas envie de répondre et qu'ils pouvaient arrêter de répondre au sondage à tout moment. Les sondages réalisés sur papier ont été placés dans une enveloppe scellée en présence des élèves. L'enveloppe a ensuite été envoyée à Directions par poste prioritaire. Les sondages réalisés par voie électronique ont été administrés par Directions via le logiciel d'enquête en ligne « Fluidsurveys ».

Au total, 5 776 sondages ont été remplis. Le nettoyage des données a déterminé que 340 sondages n'étaient pas utilisables, laissant 5 436 sondages (1 721 sur papier et 3 715 par voie électronique) pour analyse. Certains élèves ont sauté des questions ou n'ont pas répondu au sondage en entier. En conséquence, afin de minimiser la perte de données, l'analyse a été effectuée question par question. Les résultats obtenus sont donc fondés sur le nombre d'élèves ayant répondu à chaque question et non sur le nombre d'élèves ayant répondu à toutes les questions du sondage.

HabiloMédias © 2014

Notes sur l'analyse statistique[12]

L'analyse statistique a été effectuée par *Directions* et les tableaux et les graphiques inclus dans ce rapport ont été préparés par *Directions.*

Les tests du chi carré ont servi à définir les différences statistiquement significatives dans les réponses fondées sur le sexe, l'année scolaire, la première langue d'enseignement (français, anglais) ou le niveau d'aisance. Pour compenser la possibilité selon laquelle des erreurs peuvent être corrélées entre elles d'une certaine façon lors de comparaisons multiples d'un même ensemble de données, il est souvent utile d'établir un seuil de signification plus rigoureux. Ainsi, au lieu du seuil de signification/alpha de 0,05 couramment utilisé, il est parfois recommandé d'effectuer une correction de Bonferroni en divisant le seuil alpha (0,05) par le nombre d'éléments qui sont comparés, établissant ainsi un seuil de signification plus élevé et plus rigoureux. Pour l'analyse actuelle, pour chaque facteur de sexe ou d'année scolaire, 400 tests ont été effectués; par conséquent, le seuil de signification/alpha a été calculé ainsi = 0,05/400 = 0,000125 et a été appliqué à tous les tests.

Dans les résultats présentés dans ce rapport, les différences statistiquement significatives selon le sexe sont indiquées par les symboles ♀♂ près de la question et les différences statistiquement significatives selon l'année scolaire sont indiquées par Année près de la question.

Comparaison entre les élèves francophones du Québec et les élèves anglophones du reste du Canada

Tout au long du rapport, nous comparons les réponses des élèves francophones et anglophones dans l'échantillon. Comme le nombre d'élèves dans les écoles de langue anglaise au Québec (124) et le nombre d'élèves francophones à l'extérieur du Québec (204) étaient très faibles, les comparaisons statistiques basées uniquement sur la langue d'enseignement des élèves auraient été ardues. Pour explorer les différences entre les élèves francophones et les élèves anglophones, nous avons donc comparé les réponses des élèves du Québec dont la première langue d'enseignement est le français avec les réponses des élèves du reste du Canada dont la première langue d'enseignement est l'anglais.

Des différences statistiquement significatives existaient entre les deux groupes en ce qui concerne l'accès aux technologies, le respect de la vie privée, le rôle des adultes dans la vie virtuelle des élèves, la cyberintimidation, le racisme et le sexisme. Toutefois, il faut user de prudence avant d'interpréter ou tirer des conclusions, car l'échantillon comportait environ huit fois plus d'élèves anglophones que d'élèves francophones. Même si l'analyse appliquait des critères très rigoureux (seuil de signification de 0,000125), il n'est pas justifié de faire de fortes inférences à propos des différences observées ou de généraliser les résultats au-delà de l'échantillon.

[12] Les paragraphes concernant les tests du chi carré et les mises en gardes quant à l'interprétation et à la déduction ont été rédigés par *Directions* et ont été inclus avec la permission de l'auteur.

HabiloMédias © 2014

Comparaison entre les élèves aisés et les élèves moyennement aisés

Une version modifiée de l'Échelle d'aisance familiale[13] a été utilisée pour mesurer le statut socio-économique des élèves. L'échelle est largement utilisée dans le domaine de la recherche auprès des enfants, parce qu'elle permet aux chercheurs de recueillir directement auprès des enfants des renseignements sur leur statut socio-économique et elle indique une certaine validité conceptuelle[14]. Bien que les rapports concernant sa fiabilité soient mixtes, nous avons choisi d'utiliser l'échelle au lieu de compter sur le code postal à titre d'indicateur du statut socioéconomique, en raison du nombre d'écoles rurales dont l'aire de recrutement est vaste et la variabilité du statut socio-économique au sein des écoles canadiennes.

L'échelle repose sur les réponses aux quatre questions suivantes :

1. Ta famille possède-t-elle une voiture, une fourgonnette ou un camion?
   (Non, nous n'avons pas de voiture, de fourgonnette ni de camion = 0; Oui, une voiture, une fourgonnette ou un camion = 1; Oui, plus d'une voiture, une fourgonnette ou un camion = 2)
2. Au cours des 12 derniers mois, combien de fois as-tu fait un voyage à l'extérieur avec ta famille?
   (Aucune = 0; Une fois = 1; Deux fois = 2; Plus de deux fois = 3)
3. Combien d'ordinateurs ta famille possède-t-elle?
   (Aucun = 0; Un = 1; Deux = 2; Plus de deux = 3)
4. Selon toi, quel est le niveau d'aisance de ta famille?
   (Très aisée = 4; Assez aisée = 3; Moyennement aisée = 2; Peu aisée = 1; Pas aisée du tout = 0)

Nous avons produit un résultat combiné pour chaque élève qui avait répondu aux quatre questions. Les résultats combinés ont ensuite été répartis selon les catégories suivantes : peu aisés (y compris les résultats combinés 0, 1, 2 et 3), moyennement aisés (y compris les résultats combinés 4, 5, 6 et 7) et aisés (y compris les résultats combinés 8, 9, 10, 11 et 12).

Seulement deux pour cent de l'échantillon entraient dans la catégorie des peu aisés. Étant donné le faible nombre d'élèves (65) dans cette catégorie, il n'était pas possible d'effectuer une comparaison statistique entre le groupe des peu aisés et les groupes des moyennement aisés et des aisés. En conséquence, les élèves dans la catégorie des peu aisés n'ont pas été inclus dans l'analyse du statut socio-économique et les résultats présentés dans ce rapport reposent seulement sur une comparaison entre les groupes moyennement aisés et aisés.

[13] Currie, Candace E., Elton, Rob A., Todd, Joanna et Platt, Stephen. (1997). Indicators of socio-economic status for adolescents: The WHO health behavior in school-aged survey. *Health Education Research*. 12(3), 385.
[14] Kehoe, Susan et O'Hare, Liam. (2010). The reliability and validity of the Family Affluence Scale. *Effective Education*. 2(2), 155-164

Limitations : Il est recommandé d'user de prudence avant d'interpréter ou de tirer des conclusions

Comme avec toutes les données de l'enquête, le lecteur doit être prudent quant aux interprétations ou aux conclusions qu'il tire de ces résultats. Quel que soit l'âge des répondants, les réponses obtenues par auto-évaluation sont généralement moins fiables que l'observation directe d'un comportement. Tous les répondants gèrent l'impression qu'ils transmettent par leurs réponses. Les réponses peuvent représenter ce que le répondant veut que nous sachions ou que nous pensions à propos de son comportement, plutôt que le comportement qu'il a vraiment adopté. En outre, les différences dans la proportion de répondants qui indiquent adopter un comportement dans chaque groupe peuvent refléter à quel point chaque groupe est à l'aise d'indiquer qu'il adopte ce comportement, plutôt que le degré auquel chaque groupe adopte réellement le comportement.

Lorsque les données sont recueillies à partir de différents groupes d'âge dans la même enquête, il est tentant de vouloir interpréter les différences entre les pourcentages comme des augmentations ou des diminutions entre un groupe d'âge et un autre. Toutefois, ces données n'appuient pas de telles affirmations. Le plus qu'on puisse dire, c'est qu'une proportion plus élevée ou plus petite de répondants dans un groupe d'âge ou un autre ont répondu ceci ou cela. En outre, lorsqu'il existe des différences entre les groupes d'âge, il est également tentant de déduire que les différences sont attribuables à la maturité alors qu'elles pourraient simplement refléter des différences dans le cadre de référence ou des expériences que les élèves plus jeunes et plus âgés ont vécues en rapport avec l'objet de la question.

Il faut user de prudence lorsqu'on compare les résultats de cette enquête avec les résultats des enquêtes précédentes, et ce pour plusieurs raisons. D'abord, la technologie a considérablement évolué; l'accessibilité en ligne et le contenu disponible en 2013 diffèrent beaucoup par rapport à ce qui était offert en 2005 ou 2001. En plus des progrès technologiques qui ont eu lieu, la rapidité des changements sociaux et culturels survenus au cours des huit années qui se sont écoulées depuis la dernière enquête peut signifier que les élèves de 4e année d'aujourd'hui sont différents des élèves de 4^{e} année interrogés il y a de cela huit ou douze ans.

HabiloMédias © 2014

Données démographiques des participants au sondage

Quarante et un pour cent des participants au sondage étaient des garçons et 46 pour cent étaient des filles. En outre, 13 pour cent n'ont pas indiqué leur sexe. Le nombre d'élèves par année varie de 424 en 11e année à 745 en 7e année.

Tableau 24 : Données démographiques – Nombre de réponses au sondage selon le sexe et l'année scolaire

	Année									
Sexe	**4**	**5**	**6**	**7**	**8**	**9**	**10**	**11**	**Pas fourni / autre**[15]	**Total**
Garçon	226	213	271	356	322	249	304	194	96	2231 (41%)
Fille	272	296	288	368	376	252	347	229	73	2501 (46 %)
Pas fourni	13	12	24	21	14	17	8	1	594	704 (13 %)
Total	**511 (9 %)**	**521 (10 %)**	**583 (11 %)**	**745 (14 %)**	**712 (13 %)**	**518 (10 %)**	**659 (12 %)**	**424 (8 %)**	**763 (14 %)**	**5436**

Les participants au sondage provenaient des dix provinces et des trois territoires. Quatre-vingt-six pour cent des élèves étaient inscrits dans une école où l'anglais était la première langue d'enseignement. Les autres 14 pour cent des élèves étaient inscrits dans une école où le français était la première langue d'enseignement. Soixante-treize pour cent des élèves inscrits dans une école francophone provenaient du Québec; les autres élèves inscrits dans une école francophone provenaient du Manitoba (20 %), de l'Ontario (3 %), de l'Île-du-Prince-Édouard (2 %) et du Nouveau-Brunswick (7 %).

[15] 16 élèves de 3e année et 44 de 12e année ont participé. Ceci est tout probablement dû au fait que certaines classes de double niveau, soit 3/4 et 11/12, ont participé en tant qu'un seul groupe.

HabiloMédias © 2014

Tableau 25 : Données démographiques – Nombre de réponses selon la langue du sondage et la province

Première langue d'enseignement				
	Anglais	**Français**	**Total**	
Colombie-Britannique	513		513	(9 %)
Alberta	560		560	(10 %)
Saskatchewan	382		382	(7 %)
Manitoba	171	152	323	(6 %)
Ontario	1992	24	2016	(37 %)
Québec	124[16]	557	681	(13 %)
Terre-Neuve-et-Labrador	162		162	(3 %)
Île-du-Prince-Édouard	106	16	122	(2 %)
Nouveau-Brunswick	373	12	385	(7 %)
Nouvelle-Écosse	180		180	(3 %)
Yukon	32		32	(1 %)
Territoires du Nord-Ouest	24		24	(<1 %)
Nunavut	29		29	(1 %)
Inconnu	26	1	27	(<1 %)
Total	**4674 (86 %)**	**762 (14 %)**	**5436**	

Le sondage demandait aux élèves d'indiquer les langues qu'ils parlent à la maison. Quatre-vingt-onze pour cent des élèves ont répondu qu'ils parlaient l'anglais à la maison et 28 pour cent ont répondu qu'ils parlaient le français à la maison. De deux à six pour cent ont également indiqué qu'ils parlaient une langue autre que le français ou l'anglais à la maison.

[16] Eight students in an English language school took the survey in French as the survey was administered in their French Second Language class.

HabiloMédias © 2014

Tableau 26 : Données démographiques – Langues parlées à la maison

Quelles langues parles-tu à la maison ? [17]	% la parlant
Anglais	91 %
Français	28 %
Allemand	3 %
Arabe	3 %
Chinois (Cantonais, Mandarin, ou autre dialecte)	6 %
Coréen	2 %
Espagnol	4 %
Grec	2 %
Italien	5 %
Ourdou	2 %
Pendjabi (Punjabi)	3 %
Persan (Farsi)	1 %
Polonais	2 %
Portugais	2 %
Russe	2 %
Tagalog (Philippin)	3 %
Tamoul	2 %
Vietnamien	2 %
Autre	**11 %**

Une grande majorité des élèves qui ont répondu au sondage dans l'une des langues officielles ont indiqué qu'ils parlent cette langue à la maison (96 % en anglais et 92 % en français).

Tableau 27 : Données démographiques – Langues parlées à la maison par les élèves ayant répondu au sondage en anglais ou en français

Quelles langues parles-tu à la maison?	Sondage anglais	Sondage français
Anglais	96 %	57 %
Français	19 %	92 %

Une série de questions était posée aux élèves pour déterminer leur statut socio-économique selon l'Échelle d'aisance familiale[18]. Seulement deux pour cent de l'échantillon entraient dans la catégorie des peu aisés. Environ deux-tiers s'autoévaluaient comme étant très aisés.

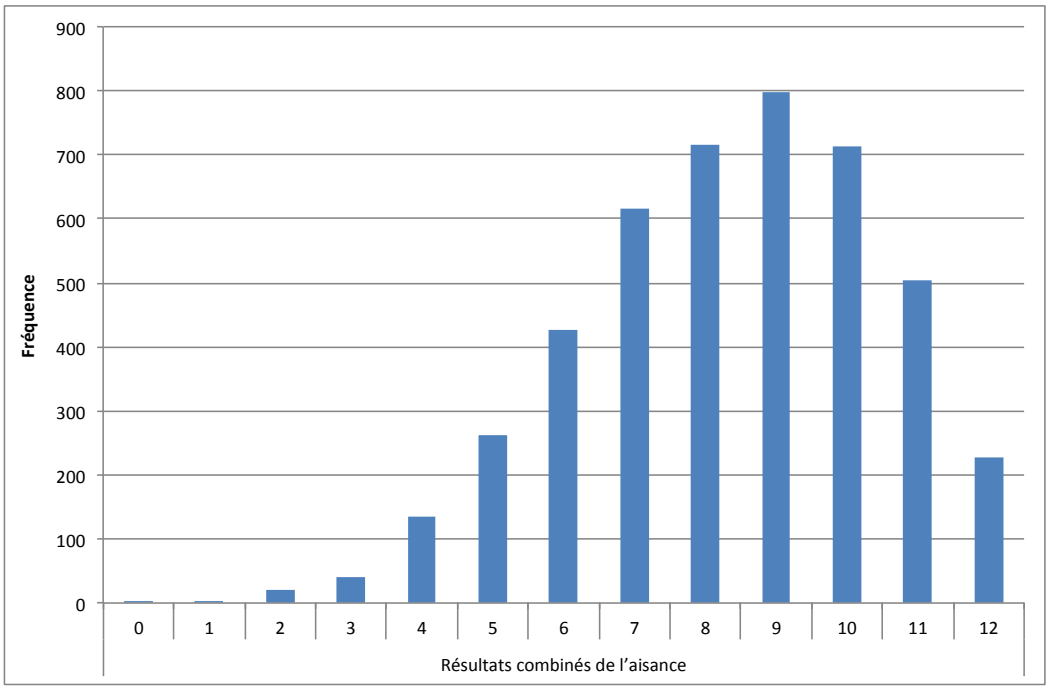
[17] Douze pour cent des répondants n'ont donné aucune information sur la question. De plus, certains élèves ont indiqué un nombre improbable de langues parlées à la maison. Cependant, ces nombres étaient très peu élevés et les réponses ont été incluses dans l'analyse.

HabiloMédias © 2014

Tableau 28 : Données démographiques – Aisance

Niveau d'aisance	Pourcentage de répondants
Peu aisés	2 %
Moyennement aisés	32 %
Aisés	66 %

Figure 33 : Données démographiques – Distribution statistique des résultats combinés sur l'aisance



[18] Pour obtenir de plus amples détails sur l'Échelle d'aisance familiale, voir la Méthodologie

HabiloMédias © 2014